

L'ACTION CATHOLIQUE

Tirage certifié par l'A. B. C.

Organe de l'Action Sociale Catholique

« Laborare omnia in Christo »

EN ANGLETERRE

LA CAMPAGNE ELECTORALE: ASSEMBLEES TUMULTUEUSES

Les libéraux et les conservateurs ont de la peine à se faire entendre—Un candidat blessé.

Londres, 23 — Les rasoirs, les poignées, les «craie anglaise» et les pierres sont entrés dans la campagne électorale anglaise. La situation ressemble à celle d'autrefois, lorsque les suffrages et les voix se faisaient entendre par les coups de poing et les coups de crâne. Les libéraux et les conservateurs ont de la peine à se faire entendre. Un candidat a été blessé.

Un des dirigeants au quartier général des conservateurs, M. Macdonald, a été blessé à la tête par un coup de crâne.

Macdonald continue très activement sa campagne. Selon l'opinion générale, sera le prochain premier ministre, est aussi très actif.

Des libéraux et des conservateurs en vue ont été l'objet de réceptions orageuses et violentes dans plusieurs assemblées qui ont eu lieu hier soir, en Ecosse, et dans une couple de cas, les discours annoncés n'ont pu être prononcés.

M. H. H. Asquith, leader libéral, fut saisi de malaise et de larmes dans une assemblée qu'il a tenue à Paisley. Lorsqu'il se leva pour prendre la parole, il se fit empêcher par le chant du «Drapeau rouge», et le désordre qui se produisit alors l'empêcha de prononcer la moindre parole pendant plusieurs minutes.

M. Asquith répliqua cependant avec calme à l'orage et ne quitta pas la tribune, restant résolu à prononcer son discours. L'ordre fut rétabli pour quelques temps, mais les désordres éclatèrent de nouveau et ses remarques furent saluées d'interjections qui, à un moment donné, paralysèrent complètement le cours des choses.

Plusieurs unionistes éminents de la ville occupaient des sièges sur l'estrade.

Sir A. Maud, ancien ministre libéral, parlant hier à Londres, a dit: «C'est exactement comme en Russie; oppression de la liberté de parole, contrôle par une infime minorité de la communauté, conduisant ultérieurement à la dictature».

Un des dirigeants au quartier général des conservateurs, M. Macdonald, a été blessé à la tête par un coup de crâne.

Macdonald continue très activement sa campagne. Selon l'opinion générale, sera le prochain premier ministre, est aussi très actif.

Des libéraux et des conservateurs en vue ont été l'objet de réceptions orageuses et violentes dans plusieurs assemblées qui ont eu lieu hier soir, en Ecosse, et dans une couple de cas, les discours annoncés n'ont pu être prononcés.

M. H. H. Asquith, leader libéral, fut saisi de malaise et de larmes dans une assemblée qu'il a tenue à Paisley. Lorsqu'il se leva pour prendre la parole, il se fit empêcher par le chant du «Drapeau rouge», et le désordre qui se produisit alors l'empêcha de prononcer la moindre parole pendant plusieurs minutes.

M. Asquith répliqua cependant avec calme à l'orage et ne quitta pas la tribune, restant résolu à prononcer son discours. L'ordre fut rétabli pour quelques temps, mais les désordres éclatèrent de nouveau et ses remarques furent saluées d'interjections qui, à un moment donné, paralysèrent complètement le cours des choses.

Plusieurs unionistes éminents de la ville occupaient des sièges sur l'estrade.

Sir A. Maud, ancien ministre libéral, parlant hier à Londres, a dit: «C'est exactement comme en Russie; oppression de la liberté de parole, contrôle par une infime minorité de la communauté, conduisant ultérieurement à la dictature».

Un des dirigeants au quartier général des conservateurs, M. Macdonald, a été blessé à la tête par un coup de crâne.

Macdonald continue très activement sa campagne. Selon l'opinion générale, sera le prochain premier ministre, est aussi très actif.

Des libéraux et des conservateurs en vue ont été l'objet de réceptions orageuses et violentes dans plusieurs assemblées qui ont eu lieu hier soir, en Ecosse, et dans une couple de cas, les discours annoncés n'ont pu être prononcés.

M. H. H. Asquith, leader libéral, fut saisi de malaise et de larmes dans une assemblée qu'il a tenue à Paisley. Lorsqu'il se leva pour prendre la parole, il se fit empêcher par le chant du «Drapeau rouge», et le désordre qui se produisit alors l'empêcha de prononcer la moindre parole pendant plusieurs minutes.

M. Asquith répliqua cependant avec calme à l'orage et ne quitta pas la tribune, restant résolu à prononcer son discours. L'ordre fut rétabli pour quelques temps, mais les désordres éclatèrent de nouveau et ses remarques furent saluées d'interjections qui, à un moment donné, paralysèrent complètement le cours des choses.

Plusieurs unionistes éminents de la ville occupaient des sièges sur l'estrade.

Sir A. Maud, ancien ministre libéral, parlant hier à Londres, a dit: «C'est exactement comme en Russie; oppression de la liberté de parole, contrôle par une infime minorité de la communauté, conduisant ultérieurement à la dictature».

Un des dirigeants au quartier général des conservateurs, M. Macdonald, a été blessé à la tête par un coup de crâne.

Macdonald continue très activement sa campagne. Selon l'opinion générale, sera le prochain premier ministre, est aussi très actif.



S. S. LEON XIII, qui régna de 1878 à 1904, sur le trône de Pierre, et dont les restes viennent d'être transportés de St-Pierre à St-Jean-de-Latran.

MANIFESTE DE M. A. SAUVE

A propos des élections partielles

LES PARTIS ET LES ELECTEURS — BETTE ET TAXES — LES OBLIGATIONS DU PEUPLE — LA VOIE — UNE JUSTICE MOINS COTEESE ET PLUS COMPETENTE — LES OUVRIERS

Montréal, 23. — M. Arthur Sauvé, chef de l'opposition conservatrice au parlement provincial, a dressé le manifeste suivant aux électeurs à l'occasion des prochaines élections partielles provinciales:

Aux électeurs des comités qui sont appelés à voter le 5 novembre pour l'élection d'un député à la Législature, qu'il me soit permis de soumettre les considérations suivantes: —

Vous aurez prochainement à vous prononcer sur les actes du gouvernement et sur les mérites de l'opposition.

Les chefs libéraux proclament souvent que les partis, libéral et conservateur, doivent continuer leur œuvre sans être morcelés par des factions ou groupes de classe. Pour que les deux grands partis s'imposent et se maintiennent convenablement, il est nécessaire qu'ils soient appelés à voter le 5 novembre pour l'élection d'un député à la Législature, qu'il me soit permis de soumettre les considérations suivantes: —

Vous aurez prochainement à vous prononcer sur les actes du gouvernement et sur les mérites de l'opposition.

Les chefs libéraux proclament souvent que les partis, libéral et conservateur, doivent continuer leur œuvre sans être morcelés par des factions ou groupes de classe. Pour que les deux grands partis s'imposent et se maintiennent convenablement, il est nécessaire qu'ils soient appelés à voter le 5 novembre pour l'élection d'un député à la Législature, qu'il me soit permis de soumettre les considérations suivantes: —

Vous aurez prochainement à vous prononcer sur les actes du gouvernement et sur les mérites de l'opposition.

Les chefs libéraux proclament souvent que les partis, libéral et conservateur, doivent continuer leur œuvre sans être morcelés par des factions ou groupes de classe. Pour que les deux grands partis s'imposent et se maintiennent convenablement, il est nécessaire qu'ils soient appelés à voter le 5 novembre pour l'élection d'un député à la Législature, qu'il me soit permis de soumettre les considérations suivantes: —

Vous aurez prochainement à vous prononcer sur les actes du gouvernement et sur les mérites de l'opposition.

Les chefs libéraux proclament souvent que les partis, libéral et conservateur, doivent continuer leur œuvre sans être morcelés par des factions ou groupes de classe. Pour que les deux grands partis s'imposent et se maintiennent convenablement, il est nécessaire qu'ils soient appelés à voter le 5 novembre pour l'élection d'un député à la Législature, qu'il me soit permis de soumettre les considérations suivantes: —

Vous aurez prochainement à vous prononcer sur les actes du gouvernement et sur les mérites de l'opposition.

Les chefs libéraux proclament souvent que les partis, libéral et conservateur, doivent continuer leur œuvre sans être morcelés par des factions ou groupes de classe. Pour que les deux grands partis s'imposent et se maintiennent convenablement, il est nécessaire qu'ils soient appelés à voter le 5 novembre pour l'élection d'un député à la Législature, qu'il me soit permis de soumettre les considérations suivantes: —

LEON XIII AU LATRAN

Rome, 23. — Le corps du pape Léon XIII a été transporté hier matin de la Basilique de Saint-Pierre à la Basilique de St-Jean de Latran où un magnifique tombeau lui avait été préparé. La translation de restes s'est fait sans aucune pompe extérieure mais avec le cérémonial voulu.

ONTARIO VOTE AUJOURD'HUI

Sur la prohibition

Ottawa, 23. — Aujourd'hui à lieu à Ottawa, comme dans le reste de la province, le vote sur la prohibition. Les listes locales contiennent 75,300 noms de votants. Il est intéressant de constater que 35,558 personnes d'Ontario ont obtenu la licence spéciale du gouvernement fédéral pour fabriquer du «Home Brew» à domicile.

LA SEMAINE CANADIENNE DE L'ANNEE SAINTE A ROME

Un cablogramme de S. G. Mgr ment notifié à l'usage des pèlerins, d'archevêques, d'évêques, d'administrateurs, d'actuellement en voyage officiel à Rome et en Italie, annonce à M. Jules Hone, organisateur du Pèlerinage National Canadien, que le Comité Romain de l'Année Sainte vient d'accepter définitivement la dernière semaine du mois de mai prochain comme Semaine Nationale Canadienne de l'Année Sainte.

Partant le 5 mai sur le «Melita» de la compagnie du Pacifique Canadien, exclusivement et spécialement.

ON AURAIT DU DEMANDER UN RAPPORT A UN GEOLOGUE

Ottawa, 23. — Le docteur H. M. Ami, géologue, a laissé entendre que le terrible accident qui a coûté la vie à sir William Price, ne se serait pas produit si l'on avait demandé un rapport à un géologue sur la formation du terrain sur lequel on voulait faire des travaux aussi considérables. Traitant de cette question dans une conférence, le Dr Ami fait remarquer que c'est une précaution que l'on néglige trop souvent avant de commencer des travaux tels que barrages, etc. On continue à l'ignorer et il y aura d'autres pertes de vie. Dans les vallées de Saint-Laurent et de l'Ottawa, aucune grosse construction ne devrait être commencée dans un terrain argileux ou sablonneux, dans lequel il y a de l'eau, sans avoir obtenu un rapport d'un géologue sur la formation du sol.

LE CONGRES DE LA BONNE PRESSE

La seconde journée — Réunion de propagande — Jeanne d'Arc et la presse catholique — Le rapport de «Franc» — Causerie de Pierre l'Ermite — Discours du cardinal Dubois.

Paris (Par Courrier). — La seconde journée du congrès de la Bonne Presse commença par une réunion de propagande sous la présidence de M. Féron-Vrau. Il donna d'abord lecture de la lettre apostolique de la veille au Souverain Pontife au nom des congressistes.

M. Féron-Vrau annonça que le chiffre des adhésions a dépassé, cette année, plus de 1,100, et évoqua la mémoire d'un disparu, l'animateur tant de congrès de la Bonne Presse: le regretté chanoine Poulin.

Ouvrant la série des rapports et des monographies, M. Goetgebeuer intéressa l'auditoire à une œuvre qui a déjà fait des preuves, mais qui est encore débordante d'espérance: la Fédération des Pages du Christ et Chevaliers de la Croix.

Il dit les soins apportés par des numéros dévoués à la formation chrétienne de toute cette jeunesse: retraites trimestrielles, pèlerinages, messes matinales, etc. Il dit aussi le dévouement, toujours inlassable et parfois héroïque, des Pages et Chevaliers; ceux notamment qui, depuis plusieurs années déjà, se répandent à travers les cornes du Pas-de-Calais, porteurs des publications de la Bonne Presse. Bref, M. Goetgebeuer procura à ses 1,400 Pages et Chevaliers les applaudissements les plus enthousiastes et les plus mérités.

M. Bault, lui ensuite quelques monographies d'établissements d'éducation. On y vit à quels résultats consolants a pu atteindre, dans les collèges catholiques, une diffusion organisée.

Puis, Nouvellet dit ce que sont les Noëlistes et ce qu'ils font. Ce qu'ils sont? Une famille. Mais une famille qu'on peut diviser en cinq zones! Il y a d'abord la parenté éloignée, comprenant les simples lectrices, celles qui ne sont connues que de l'administration par le paiement de leur abonnement. La deuxième zone s'approche de la chaire centrale du foyer, ce sont les Noëlistes «déclarés», celles qui ont choisi un pseudonyme. Troisième zone, celles qui ne restent pas isolées sous leur pseudonyme, mais qui entrent dans l'association de l'Union Noëliste et peuvent, lorsqu'elles le veulent, entrer dans la quatrième zone, le Conseil familial ou Comité. Une dernière zone, réservée, s'appelle «Bethléem».

On imagine, dès lors, ce que, étant de quelles sont les Noëlistes, ce qu'elles font tout d'abord, dit Nouvellet, c'est de profiter personnellement de toutes les gouttes.

La séance sera de \$1,000.00 par année.

UN AUTO TUE UN CHEVAL

Sherbrooke, 23. — M. Auguste Béliveau, entrepreneur de Lennoxville, a reçu des contusions sérieuses, hier, alors que l'automobile qu'il conduisait sur la route menant vers Magog frappa un cheval qu'il tua net et roula lui-même dans le lac qui borde la route à cet endroit.

Les deux occupants de la voiture s'en sont tirés avec de très légères blessures tandis que M. Béliveau est des côtes fracturées. L'accident est arrivé à cause d'une fourberie qui empêchait, par la nuit pluvieuse, de voir à plus de quelques pieds en avant.



Le site de la future église de Notre-Dame de Grâce, à Québec — L'ancienne brasserie Fox-Head. (Photo LIVERNOIS, Québec)

LA LOI DOIT SUIVRE SON COURS

MOREL, VALENTINO, SERAFINI, GAMBINO ET FRANK SERONT PENDUS DEMAIN MATIN — LE DERNIER JOUR DES CONDAMNÉS

Ottawa, 23. — Le gouvernement a annoncé, hier après-midi, par l'entremise de l'hon. P.-G. Graham, qu'un arrêté en conseil a été passé ordonnant que la loi suivra son cours dans le cas des cinq bandits de Montréal.

A moins qu'il n'y ait intervention judiciaire à Montréal, Morel, Valentino, Serafini, Gambino et Frank qui ont tué Henri Cléroux, de la banque d'Hochelaga, seront pendus demain matin.

L'honorable M. Graham, premier ministre suppléant, a ajouté que cette décision a été prise vendredi dernier, et que depuis le gouvernement ne s'en est pas occupé, aucune autre demande n'ayant été soumise au cabinet.

Ottawa a donc terminé la procédure en ce qui concerne ce cas. Quant à Leo Davis, le gouvernement s'en occupera lorsque la Cour Suprême aura rendu jugement dans son appel pour un autre procès. La Cour siège ce matin dans cette affaire.

Les condamnés prient

Montréal, 23. — C'est dans 24 heures que le bourreau Ellis lancera dans l'éternité les cinq premiers des dix condamnés, qui ont été tenus responsables du double meurtre d'Henri Cléroux, chauffeur de la Banque d'Hochelaga, et d'un bandit du nom de Sione, alias Ward, tués lors d'une attaque contre l'automobile de la Banque d'Hochelaga, au tunnel de la rue Ontario, le 1er avril dernier.

Giuseppe Serafini, Tony Frank, Frank Gambino, Morel, Valentino et Louis Morel monteront sur l'échafaud de bonne heure demain matin, pour payer leur dette à la société.

Leo Davis attend actuellement une décision de la Cour Suprême.

Suite à la page 7.

L'AVOCAT DE TONY FRANK

Montréal, 23. — M. Jos. Cohen a fait ratifier, hier, en Cour Supérieure, une obligation hypothécaire de \$10,000 que lui avait consentie Tony Frank, le 3 juillet dernier, afin de faire porter sa cause en appel après qu'il eut été condamné à mort par l'hon. juge Wilson, pour sa participation dans l'affaire de la banque d'Hochelaga.

Frank qui avait été condamné à mort le 23 juin, se trouvait par suite privé de tous ses droits civils, et l'obligation qu'il avait consentie à M. Cohen était nulle de plein droit. M. Cohen pour remédier à cette nullité a fait nommer, hier, en Cour Supérieure un curateur aux biens de Frank, et a fait ratifier par ce curateur et par la Cour l'obligation que lui avait consentie Frank.

Par cette obligation, Tony Frank, hypothèque en faveur de M. Cohen, deux propriétés dont une située dans Notre-Dame-de-Grâce, rue Harvard, et l'autre, dans le quartier St-Louis.

A TRAVERS LE MONDE

L'ABROGATION DE LA LOI DE 1901

Paris, 22. — La Ligue de défense religieuse de Paris, en présence des mesures annoncées par le gouvernement contre les Congrès nationaux adressés aux Commissions compétentes du Sénat et de la Chambre des députés une pétition tendant à l'abrogation de la loi du 1er juillet 1901. Elle a pris MM. les sénateurs et députés soucieux de la justice et de la paix religieuse de porter cette pétition à la tribune des deux assemblées.

LA FRANCE ET L'ANNEE SAINTE

Paris, 22. — Sur l'initiative du Comité central romain de l'Année sainte et l'initiative de S. Em. le cardinal archevêque de Paris, un Comité national français pour l'Année sainte 1925 vient d'être établi à Paris. Il a pour but de promouvoir les pèlerinages à Rome pendant l'Année jubilaire et de faire participer officiellement la France à toutes les grandes manifestations de piété qui auront lieu au centre de la catholicité.

Pour se constituer, il a eu d'abord pour premiers éléments, selon le désir de S. Em. le cardinal archevêque, les membres du Comité d'organisation du IVe Congrès eucharistique national de Paris, qui sont aussi membres du Comité permanent des Congrès eucharistiques nationaux. A ceux-ci ont été adjoints: un délégué de chacune des provinces ecclésiastiques de France, désigné par le métropolitain, un représentant des grandes organisations permanentes de pèlerinage à Rome, et enfin cinq correspondants choisis parmi les personnalités marquantes de la colonie française dans la Ville Eternelle.

Le Comité dont le siège est fixé à l'archevêché de Paris, 30, rue Barbet-de-Jouy, a pour président: Mgr Odellin; pour vice-présidents: Mgr Crépén et le R. P. A. Janvier; pour secrétaire général: M. l'abbé Chardavoine, et pour trésorier: M. l'abbé Brot, secrétaire de l'archevêché. Les correspondants romains sont: Le Rme Dom Edouard du Coëtlosquet, ancien Abbé de Saint-Maur de Glanfeuil; Mgr Boudinhon, recteur de Saint-Louis des Français; Mgr François-Xavier Herzog; Le R. P. Henri Le Floch, des Prêtres du Saint-Esprit; Le R. P. Romuald Sourn, procureur général des Augustins de l'Assomption.

LES DIAMANTS DU TSAR

Bruxelles, 22. — Un consortium, dans lequel figure un des principaux propriétaires de tailleries de diamants d'Anvers, vient de se rendre acquéreur de 140 000 carats de diamants russes qui étaient en possession du gouvernement polonais. La valeur de ces pierres précieuses, dont une grosse partie provient du trésor de la couronne impériale de Russie, est estimée à 18 millions de florins, soit environ 140 millions de francs.

Congrès de politique sociale

Prague, 22. — Le Congrès international de politique sociale vient de se tenir ici, à la Chambre des députés. Plus de 500 délégués étrangers et un nombre égal de Tchèques assistaient à la séance d'ouverture. M. Massaryk, président de la République tchéco-slovaque, ayant accepté la présidence d'honneur du Congrès, on procéda à la nomination du bureau. M. Justin Godart, ministre français du Travail, et M. Arthur Fontaine, président du Conseil d'administration du Bureau international du travail, furent nommés, par acclamation, membres du Comité d'honneur. M. Albert Thomas, directeur du B. I. T., fut désigné comme président; M. Boissard, comme secrétaire général. Parmi les vice-présidents, on signale M. Fuster, secrétaire général du Comité international des assurances sociales.

UN TRAITE GERMANO-JAPONAIS

Tokio, 22. — Le Japon aurait demandé à négocier un traité de commerce avec l'Allemagne, il ne s'agirait pas d'un accord provisoire, mais d'un traité général dans lequel les deux parties contractantes reconnaîtraient réciproquement le traitement de la nation la plus favorisée.

UN SAVANT DE VINGT ANS

Paris, 22. — Occuper à vingt ans les travaux de la grave compagnie qu'est l'Académie des sciences est assurément un record. M. Jean Painlevé le détient. Ne confondez point! Il ne s'agit point du président de la Chambre, M. Paul Painlevé, mathématicien illustre, mais de son jeune fils. Le père fut, au temps de ses études, d'une précocité exceptionnelle, et ses travaux, exclusivement consacrés aux mathématiques, eurent de fort bons succès. Les membres de l'Académie ont témoigné d'un vif intérêt à l'exposé de ces travaux très délicats, dont les auteurs ont été vivement félicités.

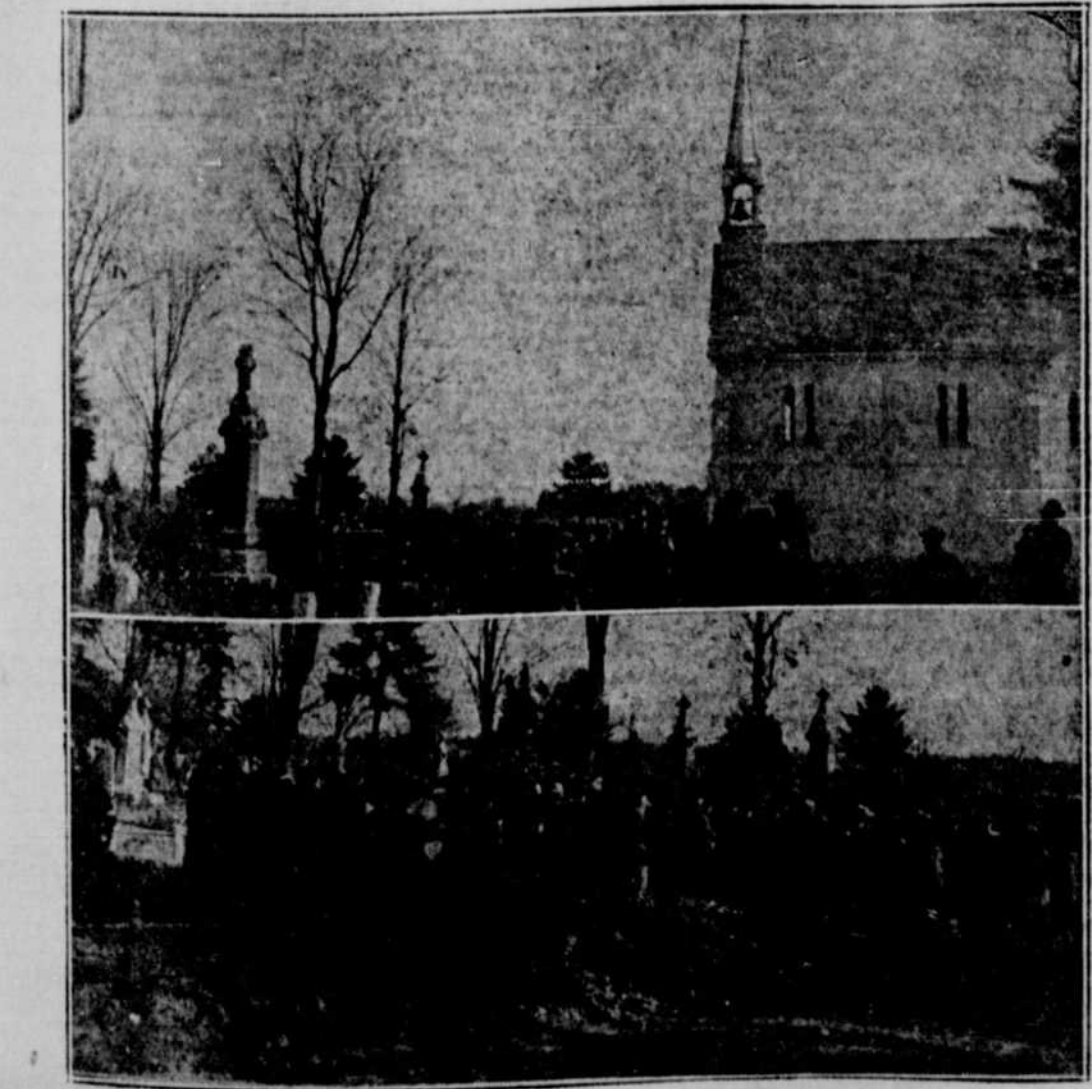
LA CONFERENCE INTERNATIONALE DES ETUDIANTS

Varsovie, 16. — A la conférence internationale des étudiants de Varsovie, 23 pays furent représentés par environ 250 délégués. La France avait 50 délégués. L'Angleterre 39, la Indes 2, l'Australie 6, la Nouvelle-Zélande 3, le Canada 2, l'Ecosse 6, l'Irlande 1, la Société des nations 2, les émigrés russes 17, les Juifs 3.

LE DROIT CANON ET LES ECOLES

Vienne, 22. — Le chancelier Scipal a causé de l'émotion, surtout dans les milieux éducatifs, en faisant observer, durant un discours public, le temps était venu de s'occuper de mettre en vigueur le droit canon dans des questions d'éducation de l'Autriche. Il n'est pas prêt à admettre que les parents aient le droit de décider à quelle école ils doivent envoyer leurs enfants, ce droit appartenant exclusivement à l'Eglise.

L'Arbeiter Zeitung, faisant des commentaires sur ce discours, dit que le chancelier veut convertir l'Autriche en un Etat papal gouverné par l'archevêque de Vienne.



HOMMAGE A MGR LABELLE — Au cimetière de St-Jérôme — En haut, la petite chapelle où reposent les restes du grand apôtre de la colonisation et, en bas, une partie de la foule qui assista, lundi, à la messe dite par Mgr Forbes. (Photo de l'ACTION CATHOLIQUE)

DENTISTES

BARRAS & BARRAS
DENTISTESDr A. Barras.
40 Ave Bégin
LEVISDr D.-E. Barras
108 St-Joseph
QUEBEC

DENTISTES

HOULE & LAFOREST

Chirurgiens Dentistes
Spécialité: Extraction des dents et nerfs dentaires absolument sans douleur.

76, RUE ST-JOSEPH,

QUEBEC

EMBAUMEUR

Entrepreneurs de Pompes Funébres.

JOHNNY BOUCHARD FILS ENR

Tél: 2-7792-4-6 Beauport, Québec, Ave Royale.
Spécialité: Voitures, Drap, Limousine pour Baptêmes et Mariage.
Prix à la portée de toutes les bourses.
Satisfaction garantie.

MEDECIN SPECIALISTE

Heures de bureau: 10 à 12—2 à 5—7 à 8.

Docteur J.-VICTOR LAVOIE

Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
Maladies des Yeux, Nez et Gorge.

195, RUE ST-JEAN

Tél: Bureau 2-987.

Tél: 2-8265-J.

MEDECIN-SPECIALISTE

Le Docteur COOTE
SPECIALISTE

Yeux, Oreilles, Nez et Gorge

73, RUE STE-ANNE

Heures: 2 à 5 et sur entente.

MAGAZINE

Voulez-vous une lecture saine, reposante et intéressante?

Abonnez-vous à

"L'APOTRE"

Magazine catholique.

103, rue Sainte-Anne, —QUEBEC.

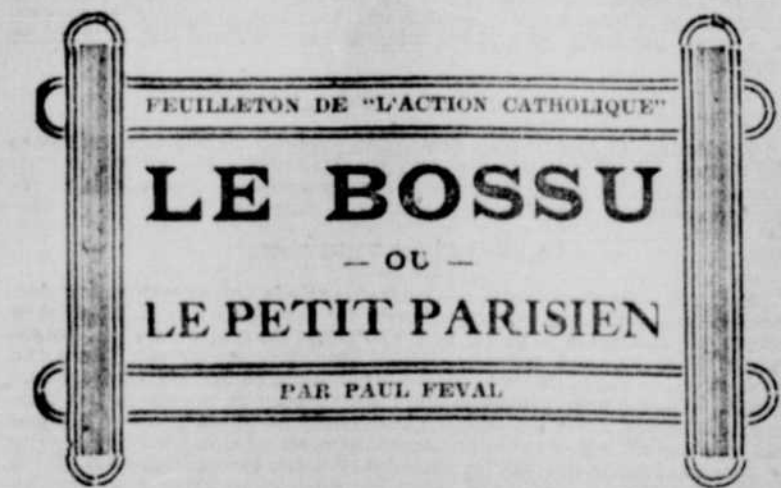
Comptables

MATTE & MATTE

Verifications, Inventaires
COMPTABLES ET FISCALISTES
SYNDICAT AUTORISE
Compromis entre Débit
et Crédit.
Liquidation de faillite.
116 Côte de la
Montagne.

Entrepreneur

ROUSSEAU & FRERES

Tél: 2192 Fondée 1850
Tourneage, découpage et
moules pour escaliers et
vitreries, formes pour
manchons, jeux de
croquet, Galax à vendre.
40, Dorchester, Québec

No 114

LE SALON ET LE BOUDOIR

Il existait encore sous Louis-Philippe, dans la rue Folie-Méricourt, à Paris, un échantillon de cette petite et précieuse architecture des premières années de la Régence. Il y avait là dedans un peu de fantaisie, un peu de grec, un peu de chinois. Les oronnements faisaient de ces bolles en carton à renflures turques ou siamoises, hexagones pour la plupart, et dans la forme heureuse pour la joie des acheteurs de bon goût.

La Vénus poudrée du XVIII^e siècle y eût choisi ses atouts. Il y avait un petit péristyle blanc, flanqué de deux petites galeries blanches, dont les colonnes corinthiennes supportaient un premier étage caché derrière une terrasse, le second étage, sortant tout à coup des proportions carrées du bâtiment s'élevait en belvédère, à six pans, surmonté d'une toiture en chapeau chinois. C'était hardi, selon l'opinion des amateurs d'alors.

Les possesseurs de certaines villas "délicieuses" répandaient autour de Paris pensant avoir inventé ce style macaron, ils sont dans l'erreur: le chapeau chinois et le belvédère datent de l'enfance de Louis XV. Seulement, l'or jeté à profusion donnait aux excentricités d'alors un aspect que nos villas économiques, quoique "délicieuses", ne peuvent point avoir.

L'extérieur de ces cages à jolis oiseaux pouvait être blâmé par un goût sévère, mais il était mignon, coquet, élégant. Quant à l'intérieur personne n'igno-

re les sommes extravagantes qu'un grand seigneur aimait à enfoncer dans sa petite maison.

M. le prince de Gonzague, plus riche, à lui tout seul, qu'une demi-douzaine de très grands seigneurs, ensemble, n'avait pu manquer de sacrifier à cette mode fastueuse. Sa "folie" passait pour une merveille. C'était un grand salon hexagone, dont les six pans formaient les fondations du belvédère. Quatre portes s'ouvraient sur quatre chambres ou boudoirs, qui entouraient la pièce centrale, et les serrures enclavaient qui la régularisaient. Les deux autres portes, qui étaient en même temps des fenêtres, donnaient sur les terrasses couvertes et chargées de fleurs.

Nous avons peur de nous exprimer mal. Cette forme était un raffinement, mais tout au plus trois ou quatre exemples. Pour être mieux compris, nous prions le lecteur de se figurer un premier étage qui serait un parterre, et de tailler dans ce parterre, sans s'occuper des rugures, une pièce centrale à six pans, entourée de quatre boudoirs carrés placés comme les ailes d'un moulin à vent, les deux pans principaux s'ouvrant sur des terrasses. Les rugures, telles qu'elles, ou modifiées par l'adjonction de cabinets, formaient un parterre intérieur communiquant avec les deux terrasses et laissant pénétrer, des qu'on le voulait, l'air avec le jour. Le duc d'Antin avait dessiné lui-même cette maigrette croix de Saint-André, pour la folie supplémentaire qu'il avait au hameau de Mironville.

Dans le salon de la Folie-Gonzague, le plafond et les frises étaient de Vanloo, l'ainé et de son fils Jean-Baptiste, qui tenait alors le sceptre de la peinture française. Deux jeunes gens, dont l'un n'avait encore que quinze ans, Carl Vanloo frère cadet de Jean-Baptiste, et Jacques Boucher, avaient en leur possession. Ce dernier, élève du vieil maître Lemoine, fut célèbre du coup,

tant il mit de charme dans ses deux compositions: "Les Fillets du Vulcain" et la Naissance de Vénus". L'ornement de quatre boudoirs consistait en copies de l'Albane et de Primaticcio, confiées au pinceau de Louis Vanloo, le père.

C'était princier dans toute la force du terme. Les deux terrasses, en marbre blanc, avaient des sculptures antiques: on n'en voulait point d'autres, et l'escalier, aussi de marbre, était cité comme le chef-d'œuvre d'Oppenort.

Il était huit heures du soir environ. Le souper promis avait lieu. Le salon était plein de lumières et de fleurs. La table resplendissait sous le lustre, et le désordre des mets prouvait que l'action était déjà depuis longtemps engagée. Les convives étaient nos rôtis à la suite, parmi lesquels le petit marquis de Chaverny se distinguait par une ivresse prématurée. On n'était encore qu'au second service, et déjà il avait perdu à peu près complètement la raison.

Choisy Navailles, Montaubert, Taranne et Albert avaient meilleure tête, car ils se tenaient droit et gardaient conscience des folies qu'ils pouvaient dire. Le baron de Batz, muet et roide, semblait n'avoir bu que de l'eau.

Il y avait des dames, bien entendu, et bien entendu, ces dames appartenaient en majeure partie à l'Opéra. C'était d'abord Mlle Fleury, pour qui M. de Gonzague avait de bonnes: c'était ensuite Mlle Nivelle, la fille du Mississipi; la grosse et ronde Cidalise, bonne fille, nature d'éponge qui absorbait madrigaux et mots spirituels pour les rendre en sottises, pour peu qu'on la pressât; Mlle d'Herbois, Dorbigny, et cinq ou six autres demoiselles ennemies de la gêne et des préjugés. Elles étaient toutes belles, jeunes, gaies, hardies, folles et prêtes à rire, même quand elles avaient envie de pleurer. Telle est la qualité de l'emploi: on ne prend pas un avocat pour qu'il ne pleure pas.

Une danseuse triste est un pernicieux produit qu'il faut laisser pour compte. Certaines gens pensent que la plus lugubre peine de ces existences navrantes et parfois navrées qui frétille dans la gaze rose comme le poisson dans la poêle c'est de n'avoir point le droit de pleurer.

Gonzague était absent. On venait de le mander au Palais-Royal. Outre le siège qui l'attendait, il y avait trois autres sièges vides. D'abord, celui de dona Cruz, qui s'était sauvée, lors du départ de Gonzague, Dona Cruz avait enroulé tout le monde autour de la table, bien qu'elle eût empêché l'entrée d'arriver à ce haut diapason qu'atteignait, dit-on, des le premier service, une orgie de la régence.

On ne savait pas bien au juste si le

second siège n'avait point encore été occupé. Le troisième appartenait au bossu Esoppe II, dit Jonas, que Chaverny avait vaincu en combat singulier, à coups de verres de champagne.

An moment où nous entrions, Chaverny abusait de sa victoire, entassait des manteaux, des douillettes, des mantos de femmes sur le corps de ce malheureux bossu, enseveli dans une immense bergère. Le bossu, ivre-mort, ne se plaignait point. Il était complètement caché sous ce monceau de draps, et Dieu sait qu'il courait grand risque d'étouffer.

Au reste, c'était bien fait. Le bossu n'avait point tenu ce qu'il avait promis: il s'était montré taciturne, maussade, inquiet, préoccupé. A quoi pouvait penser ce puits? A bas le bossu! C'était bien la dernière fois qu'il assistait à semblable fête!

Une question que l'on s'était adressée sans d'une fois avant d'être ivre, c'était à savoir pourquoi dona Cruz elle-même ne rien faire au hasard. Jusqu'alors, il avait caché cette dona Cruz avec autant de soin qu'il eût été son tuteur espagnol; et maintenant il la faisait souper avec une douzaine de valets, c'était pour le moins fort étrange.

Nevers? C'était son secret. Gonzague disait ce qui lui plaisait de dire, rien de plus.

On avait bu en conscience. Ces dames étaient fort gaies, excepté la Nivelle, qui avait le vin mélancolique. Cidalise et Desbois chantaient la gaudiole: la Fleury s'agrippait à demander les violons. Oriol, rond comme une boule, racontait ses triomphes d'amour, aux autres buvaient, riaient, chantaient; le vin était exquis, la chère délicieuse; nul ne gardait souvenir des menaces qui planaient sur ce festin de Balthazar.

M. de Peyrolles seul conservait sa figure de carême-prenant. La gaieté générale, qu'elle fut ou non de bon aloi, ne le gagnait point.

—Est-ce que personne n'aura la

charité de faire taire M. Oriol? demanda la Nivelle d'un ton triste et ennuyé.

Sur dix femmes gaillardes, il y en a cinq pour le moins qui ont cette manie de se divertir.

—La paix, Oriol! fit-on.

—Je ne parle pas si haut que Chaverny répondit le gros petit traitant: Nivelle est jalouse; je ne lui dirai plus mes fredaines.

—Innocent! murmura la Nivelle, que se gargarisait avec un verre de champagne.

—Combien t'en a-t-il donné? demandait Cidalise à Fleury.

—Trois, ma chère.

—Des bleues!

—Des bleues et une blanche.

—Et tu le reverras?

—Jamais! il n'en a plus!

—Mendames, dit la Desbois, je vous dénonce le petit Mailly, qui veut être aimé pour lui-même.

—Quelle horreur! fit tout d'une voix la partie féminine de l'assemblée.

En face de cette présentation blasphematoire, volontiers essuient-elles le pété, comme M. le baron de Barbanchois: "Où allons-nous? Où allons-nous?"

Chaverny était revenu s'asseoir.

—Si ce coquin d'Esoppe s'éveille, dit-il je le noie.

Son regard alourdi fit le tour de la salle.

(A suivre)

LE CHEMIN DU SUCCÈS

CARTES D'AFFAIRES

DE "L'ACTION CATHOLIQUE"

Architecte

JOS.-P. OUELLET

EVALUATEUR

Diplômé: "A. A. P. Q."
Président de l'I. R. A. C.
28, Ste-Famille, Québec.

Avocat

L.-A. Pouliot, C.R.

B. A. — L. L. L.

147, Côte de la
Montagne,
Tél: 1928-1723.

Médecin

Dr Albert JINCHEREAU

Spécialité

YEUX, NEZ, GORGE ET
OREILLES
Consultations:
10 heures à 5 heures le soir
94 rue de l'Eglise,
Québec.

Architecte

L. AUGER

Bureau, 89, rue St-Jean,
QuébecTéléphone 1909
Téléphone à Lévis 169-J

Architecte

HEL. LABERGE

A. A. P. Q.

Architecte-Evaluateur
Edifice Banque Can. de
Commerce,
St-Jean et d'Autouil,
Téls. 4148, Bureau,
5233-W. Résidence.

Marchand de fourrures

ULDERIC BEDARD

MANUFACTURIER

FOURRURES
Réparations de fourrures
Tél: 7850-W.J.
145 rue Richelieu, QUÉBEC

Architectes

BERGERON & LEMAY

Evalueurs

145, rue St-Jean,
Tél: 4250, QUÉBEC

Assurances

PRATTE & COTE

126, rue St-Pierre, Qué.

Tél. 5772.

Assurances feu, vie,
marine, responsabilités,
automobiles, etc.

Médecin

Dr Art. FAFARD

Ex-élève du Post. Grad.
de New-York. Spécialiste
de l'Hôpital-Dieu de
Lévis, Yvon, oreilles,
nez et gorge.15 rue Guenette, Lévis.
Tél. 107.

Avocat

PAUL DROUIN

L.L., L., C. R.

Edifice Québec Railway,
229, rue St-Joseph, Tél.
466, Rés. 415, St-Jean,
Tél. 6272-W.

Comptables

GAGNON & CLOUTIER

Comptables-Licenciés

Syndicats-Autorisés
147 Côte de la Montagne
(Edifice Bossé.)
Tél. 8778.

Médecin

J.-A. TOUSIGNANT

Spécialiste: Yeux, Oreilles, Nez et la
gorge.Heures de Consultations:
10 à 12 heures A. M.
2 à 4 heures P. M.
3 à 4 heures P. M.
325 rue St-Jean, Québec.
Tél. 5776.

Avocats

ALFRED NADEAU,

B. A., L. L., L.

GARON PRATTE,
B. A., L. L., L.

NADEAU & PRATTE

Avocats.

126, rue St-Pierre, Qué.
Téléphones. 6782-6783

Cierges

J.-C. FRENETTE

609, rue St-Vallier.

Fabricant de cierges,
bougies, encens, fourniture
pour luminaires d'églises,
etc.

Médecin

Dr R.-M. NEILSON

Médecine générale.

Spécialités: Poux,
coeur, estomac, intestins.
359 St-Joseph.
Tél: 2-0778.
Rés 6 de Breboul,
Tél: 2-5415-J.

Avocats

DORION & BEAULIEU

Immeuble Québec,
Railway

Tél: 1902-1903.

Résidences:
C. N. Dorion, 3402-4.
M.-L. Beaulieu 5339-W.

Chirurgien-Dentiste

Dr J. DALLAIRE

Tout traitement dentaire
exécuté sans douleur par
procédés modernes

434 St-Jean, QUÉBEC

Près de l'église
St-Jean-Baptiste.

Avocats

DORION & BLANCHET

"Edifice Guillemette"

37 de la Couronne,
Tél: 2223.P. Dorion, R. Blanchet.
5748-J, 4527-J.

Entrepreneur

J.-B. BEAULIEU

Entrepreneur de Pompes
Funébres86, rue Marie-Louise,
Tél: 2707, St-Malo,
Succ. Beauport 2598 S. 6
Service jour et nuit.

Ouvrage en fer

CHARLES MARTIN

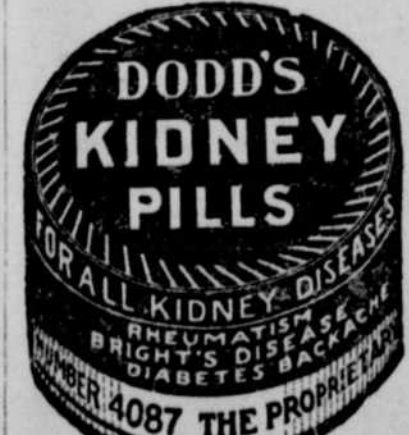
37, rue St-Mathias,
Tél. 4544, Québec.Manufactures d'escalier
en fer, croûtes d'acier,
quaires, clôtures, grillages
en cuivre et en fer et tout
travail général en fer.

LE TABAC A FUMER NATUREL

L'ALOUETTE

est le choix des connaisseurs

10¢ le paquet



Les PHILLES de DODD pour
les REINS soulagent toutes sortes
de maladies, de reins, RHUMATISME, MAL DE BRIGHT, DIABÈTE et MAUX DE DOI



Eaux gazeuses Fortier, une
des gloires du vieux Québec.
Demandez-les

ELZEAR FORTIER
Ltee.

123 St-Dominique, QUÉBEC.

"Le parti d'ordre capable de s'abriter, tranquille au milieu de la perturbation des choses, il n'y en a qu'un : le parti de Dieu. C'est donc celui-là qu'il nous faut promouvoir; c'est à lui qu'il nous faut amener le plus d'adhérents possible, pour peu que nous ayons à cœur la sécurité publique".
S. S. PTE X.

L'ACTION CATHOLIQUE

Organe de l'Action Sociale Catholique

"Nous croyons que la religion est le fondement de toute patrie: que le catholicisme est particulièrement la sauvegarde de la nationalité canadienne-française, et que, par suite cette nationalité et la religion catholique doivent rester inséparablement unies."
A. B. ROTHIER.

Par l'échine

Jeudi, le 23 octobre 1924

Les catholiques de France continuent d'adhérer avec un enthousiasme à la lettre des cardinaux au premier ministre Herriot. Dans un seul de ses numéros, celui du samedi 11 octobre dernier, "La Croix" de Paris énumère à ses lecteurs sept nouvelles adhésions publiques d'évêques à la lettre désolante historique des cardinaux français.

Mgr Chollet, de Cambrai, adhère avec joie.
Mgr Bardel, de Séz, s'empresse d'adhérer "à la lettre si sage, modérée et si ferme des cardinaux, et de les remercier d'avoir pris la tête d'un mouvement qui aura, pour l'avenir de l'Eglise de France, les plus graves et les plus heureuses conséquences."

"Mgr Foucault, évêque de Saint-Dié, a proposé lui-même à ses prêtres, réunis à Epinal, la motion suivante, qui a été acceptée à l'unanimité: "Deux cents prêtres vosgiens, réunis à Epinal sous la présidence de leur évêque, offrent aux Eminentissimes cardinaux français leur très respectueuse reconnaissance pour leur lettre si ferme et si calme, et sont prêts à exécuter leur mot d'ordre d'organisation et d'action."

"Mgr Chassagnon, évêque d'Autun, dit dans sa lettre d'adhésion: "La lettre des cardinaux à M. le président du Conseil a été accueillie avec joie par les catholiques de mon diocèse. Ceux-ci l'attendaient, la désiraient même, car depuis des jours l'anxiété étreignait leurs âmes. Pourraient-ils accepter sans révolte de conscience des menaces contre leurs droits de citoyens et de croyants? ... Les lois contre les Congrégations en 1924, en face de l'enthousiasme, parurent être des brimades d'un autre âge, la guerre aussitôt en protocole la suspension. Je n'arrive pas à concevoir pourquoi on les remet en rigueur aujourd'hui, ni à comprendre comment ce qui était injuste, nuisible, durant les années terribles que nous avons traversées, devient équitable, utile maintenant."

"Tout l'épiscopat français est heureux et fier de voir si bien traduit le besoin actuel de l'Eglise de France et d'entendre, si calme mais si décidé et si précis, le mot d'ordre de l'action catholique, écrit Mgr Arlet, évêque d'Angoulême."

Enfin Mgr Curien, évêque de La Rochelle, dit à la même occasion: "Il faut de toute nécessité que les problèmes actuels soient posés devant la conscience des catholiques et même devant l'opinion. Or, ils ne pourraient l'être avec plus d'autorité, plus de justesse, plus de saine modération qu'ils ne l'ont été par la lettre des Eminentissimes cardinaux."

Mais M. Herriot, nos lecteurs l'ont vu parce que nous avons soin de le tenir au courant, a entrepris de répondre à cette lettre des cardinaux de son pays. Il l'a fait avec l'aplomb et la suffisance d'un sophiste habillé à payer ses auditeurs de mots. Il oublie que les évêques, lorsqu'ils étudient une question, ne se paient pas de mots. S. E. le cardinal Andrieu, archevêque de Bordeaux, s'est chargé d'administrer au premier ministre radical la correction méritée. Il l'a fait avec toute la dignité, le calme et la modération d'un prince de l'Eglise. Mais cette dignité, ce calme et cette modération ne font qu'accentuer la fermeté de l'attitude et le poids de l'argumentation, de telle sorte que le premier Herriot, mis en si piteuse posture, donne l'impression d'un malendrin qu'un vigoureux genévrier secourrait par l'échine.

Il commence par arracher des épaules d'Herriot la robe rouge de Richelieu et de Mazarin, dont le prisonnier des Gauches s'était cyniquement drapé: "M. Herriot se trompe encore quand il affirme que cette conception de l'Etat laïque, de l'Etat sans morale à base religieuse, ne porte atteinte à aucun intérêt légitime. Le laïcisme, il ne faut pas être grand philosophe pour le comprendre, renverse tous les fondements de la morale et de la religion, et on n'érigera pas, on n'est que logique, quand on l'accuse d'être un fossyeur..."

Au cours de toute cette vigoureuse réponse, le cardinal Andrieu porte des coups droits à la subtilité mais si dangereuse erreur moderne du laïcisme: "M. Herriot se trompe encore quand il affirme que cette conception de l'Etat laïque, de l'Etat sans morale à base religieuse, ne porte atteinte à aucun intérêt légitime. Le laïcisme, il ne faut pas être grand philosophe pour le comprendre, renverse tous les fondements de la morale et de la religion, et on n'érigera pas, on n'est que logique, quand on l'accuse d'être un fossyeur..."

Plus loin l'aimable cardinal raille doucement son piteux contradicteur: "En persistant à vouloir appliquer ces lois, tyranniques au premier chef, M. Herriot se doute-t-il qu'au regard de la simple Égalité française il faut les tenir pour in-cridables puisqu'elles sont inconstitutionnelles? Et il le prouve en s'appuyant sur un document non moindre que "La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen" qui date de la Grande Révolution."

Enfin le cardinal Andrieu ramasse sa pensée en un dernier trait qui achève de clouer son adversaire au mur: "Que dire de l'ensemble de ce document ministériel? (1) lettre Herriot) Il résume en des formes adoucies mais assez précises pour faire connaître la pensée du rédacteur, tout le programme jacobin, tout le programme communiste que les gouvernements, aux mains des Loges, qu'ils soient opportunistes, radicaux, radicaux socialistes ou même communistes, peu importe, s'engagent, avec une soumission aveugle, comme prix des honneurs et des honoires, à faire voter ou exécuter dans la mesure où les dispositions du Parlement et celles du pays le permettent..."

Nous arrêtons là. Aussi bien en voilà suffisamment pour montrer comme ce M. Herriot, le premier ministre qui ouvre la porte de la France à tous les piètres sires que la patrie avait dû bannir au cours de la grande guerre pour sauver sa vie, mais qui veut la fermer une nouvelle fois à ceux qui ont donné leur sang pour elle, vient de se faire secouer proprement l'échine.

Et qui soutiendra qu'il l'a volé!

Jules DORION.

Propagation de la Foi

OBTENIR LE CONCOURS DE L'ENSEMBLE DES FIDÈLES

Les fidèles doivent comprendre qu'ils ont des devoirs vis-à-vis les missions, devoirs importants qui comportent des responsabilités. "Tout d'abord, il importe que les fidèles se rendent compte du devoir sacré qui leur incombe d'alerter les missions chez les païens, car Dieu a fait une loi à chacun de s'intéresser à son semblable. (Eccl. 1, 12); et ce devoir se fait d'autant plus impérieux que la chaîne se trouve dans une plus grande détresse. Or est-il des hommes méritant davantage la charité de leurs frères que les infidèles que l'ignorance de Dieu voue au déchaînement aveugle des passions et tient enchaînés dans le plus odieux des esclavages, celui de Satan. Tous les fidèles qui auront contribué dans la mesure de leurs ressources à éclairer ces infortunés, notamment en soutenant l'œuvre des missionnaires, auront par là accompli une de leurs plus importantes obligations et donné à Dieu le plus agréable témoignage de leur gratitude pour le don de la foi." (Max. Illud.)

Plus pressantes sont encore les paroles de Pie XI: "Que le monde entende notre appel et que tous viennent au secours des âmes de Jésus-Christ rachetées et qui continuent à se perdre dans l'erreur et la barbarie. Que personne n'ait le cœur assez étroit pour ne pas se laisser séduire par les promesses de ce moment d'ennemi... on peut si légitimement espérer une plus grande effusion de grâces réparatrices (Pie XI, 1922). Ces devoirs comportent des responsabilités: Qu'une seule âme se perde à cause de nos négligences, à cause de notre peu de générosité, qu'un seul missionnaire doive s'arrêter pour avoir manqué de secours que nous aurions pu lui procurer et que nous lui aurions au contraire refusés, c'est la lourde responsabilité à laquelle nous avons trop peu songé dans le cours de notre vie." (Pie XI, Pent. 1922).

En effet, nulle part ailleurs le précepte de la charité ne revêt un caractère aussi grave: "Si l'un de nos frères des malheureux qui méritent notre compassion, ce sont bien ces multitudes innombrables qui s'acheminent vers les abîmes éternels, faute de moyen de se sauver. Si saint Jean a pu dire au sujet des infortunés qui sont plongés dans le dénuement matériel: Si quelqu'un, pourvu des biens de ce monde, ferme son cœur à son frère qui le voit dans le besoin, comment est-il possible que l'amour de Dieu soit en lui? (1. Jo. 3, 17). Quand il s'agit de ces missions, le précepte de la charité revêt un caractère bien plus sacré encore; il ne s'agit plus de diminuer les privations, le dénuement et le cortège des autres souffrances qui accablent d'innombrables populations, mais encore et surtout d'arracher cette foule d'âmes à l'orgueilleuse tyrannie du démon pour leur donner la liberté des enfants de Dieu." (Max. Illud.)

C'est encore un devoir de reconnaissance d'être fidèle à Pie XI: "Le dernier des fidèles peut et doit répéter: que puis-je offrir au Seigneur en retour des grâces qu'il m'a accordées? Voici l'occasion propice entre toutes. En retour de la foi que nous avons reçue de Dieu, contribuons à donner la foi à d'autres âmes. En retour des trésors de grâces dont Dieu nous a comblés, contribuons de toutes nos forces à porter ces trésors aux si loins que possible, et au plus grand nombre possible de créatures du bon Dieu. Voilà ce que vous demandez aujourd'hui, et que vous demandez à tous les fils de la Vierge de Jésus-Christ." (Pie XI, 1922.)

EN PASSANT

Le français
Notre confrère le "Daily Telegraph" publiait lundi, avec quelques mois de commentaires bienveillants, un extrait qui ne manque pas d'intérêt du "Calgary Herald". Il y est dit: "Notre peuple de langue anglaise a été lent à étudier le français. C'est un langage qu'il n'est pas difficile de connaître. Et la maîtrise de ce langage ouvrirait de nouveaux horizons intellectuels et assurerait de nouvelles chances d'avoir à ceux qui se donneraient le trouble de l'étudier. Bien plus la connaissance plus répandue du français, permettrait entre les deux principales races de ce pays une entente qui n'existe pas suffisamment. La connaissance mutuelle de l'anglais et du français, avec la connaissance de la langue française on apprécierait mieux les aspirations de nos concitoyens d'origine française, et leur mériterait plus de sympathies dans leurs difficultés. Dans un pays bilingue, il serait décidément à l'avantage des individus comme de l'Etat que la plus grande partie possible de la population comprenne les deux langues officielles."

Le "Daily Telegraph"
Le "Daily Telegraph" ajoutait qu'il faudrait que l'on s'efforçât d'étudier les deux langues dès le bas âge, afin que les organes de la démission, plus souples à ce moment, acquièrent plus aisément le moyen de prononcer chacun des deux langages avec pureté. Et le confrère recommandait l'étude du français dès l'école élémentaire.

Tout cela regarde la pédagogie et les spécialistes en cette matière. Nous ne voulons retenir des commentaires du "Telegraph" que la sympathie avec laquelle il souligne l'importance de l'étude du français et sa conclusion: "Il y a un courant d'opinion de plus en plus vigoureux, dans les provinces anglaises, en faveur de l'étude du français, et ce mouvement permet de bons espoirs pour l'existence future d'un esprit canadien commun aux deux races."

Ces propos, que publient les journaux anglais de différents endroits du pays, sur l'étude du français par nos concitoyens de langue anglaise sont d'un ton sensé et éloquent. Il est même extraordinaire que des vérités de semblable grosseur n'aient pas été découvertes plus rapidement.

Pour les minorités
D'autre part, malgré ces bonnes paroles à l'égard du français, et le courant d'opinion, qui favorise une bonne partie de la presse anglaise, pour l'étude du français parmi nos concitoyens anglais, nous n'oublions pas que l'on ne fait guère mention encore de peuples à nos compatriotes canadiens-français des provinces sœurs l'étude de la langue maternelle dans des écoles reconnues par la loi.

Il semblerait logique puisque l'on admet enfin la valeur économique et politique du parler français, que l'on cherche d'abord à le favoriser chez les citoyens de ce pays qui le possèdent comme langue maternelle et veulent absolu-

LA PIEUSE UNION DE ST-JOSEPH



S. G. MGR J. ALF. LANGLOIS
Evêque de Tioipolis et Auxiliaire de S. E. le Cardinal Bégis, arch. de Québec.

Sa Grandeur Mgr Langlois, en se faisant inscrire dans la Pieuse Union de St-Joseph, a bien voulu adresser au Directeur du Centre canadien de l'Œuvre, la belle lettre suivante:

Archevêché de Québec, le 4 octobre 1924.
Monsieur l'abbé Eugène Brunet, Directeur du Centre Canadien de la Pieuse Union St-Joseph, Québec.
Cher Monsieur l'abbé,

Après avoir pris connaissance du but et des avantages de la Pieuse Union du Trépas de saint Joseph, ainsi que des encouragements que les Souverains Pontifes Pie XI, Benoît XV, Pie XI et Pie XII ont donnés en faveur de cette Sainte Croisade en faveur des mourants, je suis heureux de me faire inscrire au nombre de ses membres et des parrains de cette très belle Association.

La grâce d'une bonne mort est la grâce par excellence, c'est elle qui décide de l'éternité heureuse ou malheureuse de l'âme. Une œuvre qui a pour but d'obtenir aux mourants par l'intercession de saint Joseph, le patron de la bonne mort, cette grâce précieuse entre toutes, est éminemment sainte et salutaire.

C'est tout à la fois accomplir un très bel acte de charité envers le prochain que d'entrer dans cette pieuse union de prières pour les agonisants et faire preuve d'une grande prudence, puisque c'est s'assurer pour soi-même, à ses derniers moments, les prières de plus de quatre millions de fidèles, qui sont maintenant enrôlés dans cette Sainte Croisade.

Je fais des vœux pour que votre belle confrérie compte autant de membres qu'il y a de catholiques au Canada.

Veuillez me croire, Votre tout dévoué en Notre-Seigneur,
S. G. MGR J. ALF. LANGLOIS, Ev. de Tioipolis.

Auxiliaire de Son Eminence le Cardinal Bégis.

S. G. Mgr Langlois est le 250 évêque inscrit au Centre canadien de la Pieuse Union.

L'Eglise par la voix du Pape et de nos évêques nous encourage à entrer dans la Pieuse Union Saint-Joseph, afin d'avoir droit à nos derniers moments aux prières des millions de membres de cette Association.

Voici, brièvement, les avantages que procure à ses membres la Pieuse Union de Saint-Joseph: 1. Indulg. plén. le jour de l'inscription, cond. ord. — Indulg. plén. à chaque messe entendue à condition qu'on prie et communie.

fusion de toutes les publications de la Bonne Presse, notamment de l'Echo, de Bernadette et du Sanctuaire. Nouvelle terminaison s'ajoutant à toute la grande famille du Nord, l'exemple magnifique des Noëlistes, qui ont consacré le mois de septembre à la propagande très active des publications de la Bonne Presse, offert à Mgr l'archevêque, en guise de bouquet de fête de la St-Michel, les fleurs cueillies au cours de leur campagne apostolique. Mme la générale Margueron montra ensuite, l'action de la Ligue patriotique des Françaises. L'ingéniosité, le dévouement des 600,000 liguesuses sont tout entiers mis au service de la Bonne Presse, et Mme la générale Margueron exalta magnifiquement la communauté d'idéal patriotique et religieux qui réunit la Ligue à l'œuvre de la Croix, pour la plus précieuse des collaborations.

A Mme la marquise de Lepinay, il revenait de déléguer l'action des Femmes françaises. Elle anima les différents procédés employés par toutes ces zélatrices pour propager la Bonne Presse. Propagande ouverte, franche et gaie, ne se laissant pas décourager par l'insuccès, par l'insuccès, par la concurrence.

tura cette première séance de propagande. L'éminent historien de Jeanne d'Arc développa le thème suivant: Jeanne d'Arc et le devoir de la presse catholique.

"Profitez-vous suffisamment, nous les catholiques français, dit-il, des leçons et des suffrages de sainte Jeanne d'Arc, seconde patronne de la France? Nous avons besoin, aujourd'hui plus que jamais, d'espérer, de travailler, de braver. A quelle source plus limpide et plus riche alimenter notre espérance qu'à l'espérance même de sainte Jeanne d'Arc? Elle ne donna jamais de l'aide de Dieu, du triomphe final, depuis l'église de Domremy jusqu'au bucher de Rouen."

"Nous avons besoin encore de travailler. Regardons celle dont le devise était: 'Vive la France!' Sous quelque point de vue qu'on la considère, elle est à l'œuvre. "Et enfin, nous avons besoin de prier. Quelle 'orante' plus inlassable que sainte Jeanne d'Arc? Au cours de ses marches militaires, autant qu'à Saint-Denis de la Chapelle, elle prie.

"A son exemple, et par son intercession, espérons, travaillons et prions, et la presse catholique saura préparer le salut de la France."

La séance de l'après-midi fut certainement une des plus belles que l'histoire des Congrès de la "Croix" ait enregistrées. France (4. le chanoine Bertoye) lut le rapport annuel sur la marche générale de l'œuvre. Pierre l'Ermite donna une étonnante causerie sur le devoir de conscience de répandre la Bonne Presse catholique et les saines lectures: S. Em. le cardinal Dubois confirma de ses plus chaudes encouragements et de ses conseils les autorités de cette œuvre magistrale. La séance fut présidée par S. Em. le cardinal Dubois, qui avait à ses côtés: S. G. Mgr Baudrillard, Mgr Prins, Mgr Pélissier, les chanoines Delabar, Duplessy et Létourneau, M. l'abbé Bellême, P. l'abbé L'Évêque, M. Féron-Vrai Jean Guiraud, France, Jean Reverdy, Jos. Vincent, etc.

M. Vrau salua le cardinal et le remercia pour la magnifique lettre des cardinaux à M. Herriot.

LE RAPPORT DE "FRANCE"
Au sein de son rapport général sur l'année écoulée, France, rédacteur en chef de la "Croix", évoqua le souvenir de son récent pèlerinage en Terre-Sainte. Rien d'estimable de rationalité, toutes les 48 heures, bien que parcourant des pays lointains, pas toujours amis du catholicisme, ni même de la France. France a pu voir partout les publications de la Bonne Presse. A leur contact, dit-il, on se familiarise avec le français dans les régions d'occupation britannique. A leur contact, surtout on subit l'influence catholique, jusque dans les contrées convulsées par l'islamisme, le sionisme. Sur ce sujet de l'influence catholique et de l'influence française, Son Eminence (le cardinal Dubois) n'a-t-elle pas, au reste, dit-elle-même les paroles nécessaires au cours de son voyage en Orient? Qu'elle s'en souvienne, et qu'elle se rappelle d'avoir porté la bannière de la France catholique? Qu'elle se souvienne également pour cette lettre des cardinaux qu'elle est appelée à exprimer à tous les catholiques du monde la situation et la pensée du catholicisme français. France a fait applaudir ainsi les 6 cardinaux français qui voulaient bien, joignant à la force de la presse catholique la force de leurs voix, donner le mot d'ordre dans la lutte religieuse.

Le rédacteur en chef de la Croix, ensuite, suivant l'habitude traditionnelle, un coup d'œil sur les diverses publications de la Bonne Presse. Il salua les progrès des uns et des autres, et les congressistes enregistrèrent avec une satisfaction particulière les bonds en avant du Pèlerin et de la Croix du Dimanche. France salua également l'extension du Service des propositions et la diffusion du Noël, de l'Étoile, de la Vierge, du Sanctuaire, de Bernadette et d'autres revues comme Prétra et Apôtre, ou de la Documentation Catholique pour avoir un tirage plus modeste, en raison même de leurs destinataires, n'en méritent pas moins les plus sincères éloges. Et que dire de la Croix des Jeunes qui maintient un chiffre d'abonnement inespéré? Toutes choses très méritoires à l'égard de la propagande de la Croix quotidienne, et ces pages dont il est très à désirer qu'elle ne s'empêche pas de travailler plus énergiquement que jamais au développement de l'édition à quatre pages.

CAUSERIE DE PIERRE L'ERMITE
Si les Congrès n'existaient pas dit Pierre l'Ermite, il faudrait les inventer. Il est bien qu'un artifice nous sauve de l'ennui. Les congressistes ont besoin de réfréner l'ensemble de la situation. Eh bien! cette année, où en sommes-nous? L'an dernier, on avait fait un rêve: les agneaux et les loups s'embrassant! L'Eglise et l'Etat marchant la main dans la main! Représentez-vous ce que serait la France si elle n'avait qu'un cœur.

Ce rêve, hélas! il est à nos pieds. Il est cassé. Comme on casse un verre! Par la faute d'un homme qui a la tare antichrétienne, si par ailleurs il a maintes qualités. Et aujourd'hui nous avons devant nous un pouvoir hostile, que rien ne peut arrêter. Il a sa majorité, et il le tient bien. Il a sa masse, qui aime les descentes! Et autour de cette majorité, un peuple dont l'instinct bout d'indignation. Et il est évident qu'il ne faut pas se décourager. Disons-nous que cette

Suite à la page 7

L'INFORMATION
Jeudi, le 23 octobre 1924

"Cela-là serait un égoïste et s'attirerait un jugement sévère. "Quel, dans l'ordonnance de sa vie de chrétien, négligerait l'apostolat, l'apostolat est compatible avec tous ses autres devoirs." — B. N.

Le 3 septembre, S. G. Mgr Roland-Gosselin a béni la première pierre de la future église paroissiale du Krenalin-Brière, destinée à remplacer, au milieu d'une population citée de la banlieue de Paris, une trop petite chapelle.

Paris a été la première ville où les rues furent éclairées par le moyen de lanternes placées devant les demeures. L'éclairage des rues de Paris devint obligatoire en 1558. A Londres revint l'honneur d'avoir utilisé, la première, en 1809, le gaz pour l'éclairage des rues.

Les Etats-Unis jouissent d'une grande prospérité, si on en juge par les revenus du gouvernement. Pendant l'année fiscale se terminant le 30 juin dernier, le surplus fut de 595 millions de dollars; en même temps, la dette nationale a été diminuée de deux milliards. Nous sommes loin d'avoir de si beaux revenus au Canada. Notre année fiscale se termine encore par un énorme déficit, en regard de notre population.

Le troisième dîner-causerie de la Société S.-Jean-Baptiste de Québec, hier soir, au Manoir Montmorency, a obtenu un plein succès. Il offrit une démonstration nouvelle des services qu'est appelée à rendre cette heureuse initiative de notre Association nationale, pour favoriser les relations fraternelles et le bon travail patriotique parmi nos concitoyens.

Le déraillement de quelques wagons de fret hier, à la jonction Linton, a paralysé le trafic pendant quelques heures, sur la ligne Québec-Chicoutimi du Réseau National Canadien.

On organise, à Winnipeg, une section provinciale du Parti travailliste canadien, et un congrès spécial est convoqué, à cet effet, pour le 3 octobre. Ce bloc enfumé, nous dit rien qui vaille. Nous appréhendons d'y découvrir le camouflage nouveau d'une tentative répétée pour introduire en notre pays l'Internationale rouge de Moscou, comme on l'essaya, naguère, avec la One Big Union.

Le Premier ministre Herriot de France laisse entendre qu'il favorisera probablement de son concours le dîner d'honneur, organisé à Paris à l'occasion de l'événement espagnol Vincente Riancho Baeza, l'auteur révolutionnaire qui prêche la déchéance du monarque théorique et le chambardement de l'administration.

L'agitateur républicain en Irlande, Eamon de Valera défile le gouvernement de l'Ulster de l'arrêter à la frontière, et il se targue de n'avoir aucun souci des violences dont on le menace. Il déclare révoquer l'ordre de l'Irlande et être prêt à s'opposer aux vœux des six comités catholiques du nord, s'ils réclamaient la sécession, tout comme il combat les pétitions de Sir James Craig.

Le Premier ministre, de l'Espagne, général Primo de Rivera, a révoqué, samedi, le général Maza, des troupes espagnoles d'occupation, pour peu qu'il réussisse à établir une zone pacifique, jusqu'à une distance raisonnable des côtes.

Le gouvernement de la Grèce en appelle, contre les Turcs, à la Ligue des Nations. Il réclame du conseil de cette Ligue qu'il convoque une session spéciale pour faire rendre justice aux Hellènes qui ont été victimes d'arrestations et d'expulsions en masse, à Constantinople.

Aujourd'hui à lieu, dans Ontario, le nouveau plébiscite sur la question de la règle de l'alcool. C'est pour la sixième fois, en trente ans, que le peuple de l'Ontario est appelé à se prononcer de la sorte, à ce sujet.

La campagne électorale, en Angleterre, devient de plus en plus mouvementée: plusieurs candidats en vue, tant conservateurs que libéraux, se voient fustiger de réceptions nettement hostiles. En l'écossais, il a fallu renoncer à une couple d'assemblées, tant le désordre y avait introduit ses ravages.

Dans un manifeste qu'il adresse au peuple de la province de Québec, à l'occasion des cinq élections simultanées en cours, le Chef de l'Opposition provinciale, M. Arthur Sauvé, déclare, entre autres: "La colonisation plus rationnelle s'impose plus que jamais, et un nouveau gouvernement respectera les principaux vœux émis au dernier congrès des colonisateurs."

Les restes mortels de Léon XIII ont été transportés, hier matin, à 8 heures, avec tout le cérémoniel qui convenait, de la crypte de St-Pierre à Rome, à celle de St-Jean de Latran, où se trouvera le tombeau définitif du grand Pape des ouvriers, du sublime docteur: "Lumen in coelo".

Mieux vaut un acte de conformité à la volonté de Dieu dans la maladie, que une année de jeûne au pain et à l'eau.

LA VILLE ET LA BANLIEUE

Lévis et Lauzon

MORT DU M. LOUIS GUAY

Un vieux serviteur de la ville vient de disparaître en la personne de M. Louis Guay, époux de feu Marguerite Guay, décédée hier, à son logis à l'Hôtel de Ville, à l'âge de 85 ans et 2 mois.

M. Guay a été employé de la ville pendant 51 ans comme constable et ensuite comme gardien de l'hôtel de ville.

Il laisse cinq enfants, trois garçons et deux filles: MM. Louis, Adolphe et P. A. Guay; Madame G. Ducloux et Madame Herménégilde Barbeau.

Les funérailles auront lieu samedi à 9 heures à l'église Notre-Dame, et la dépouille mortelle sera inhumée au cimetière Mont-Martin.

Nos cordiales sympathies à la famille Guay.

REVISION DES LISTES ELECTORALES

Le conseil de ville en séance spéciale, hier soir, a fait la révision des listes électorales parlementaires.

Dix-neuf nouveaux électeurs ont été inscrits. Ce sont:

Louise Carrier, forgeron, rue Napoléon, Rev.

Maurice Carrier, boucher, rue St-Onésime, Loc.

Pierre-Nap. Dumont, commis, rue St-Onésime, Rev.

Hermann Samson, employé civil, rue St-Onésime, f. p. H. Samson.

Naurice Lacasse, journalier, rue St-Onésime, Rev.

Laval-Ed. Gagnon, étudiant, A. Bégin, f. p. Jos. Gagnon.

Le-Philippe Bégin, journalier, rue Samson, f. p. Ed. Bégin.

Jos.-E. Samson, assistant sacristain, St-Joseph, f. p. Jos. P. S.

Sylvio Roussel, agent billets, rue Commerciale, Rev.

J.-A. Héon, marchand de bois, rue Commerciale, Rev.

Edouard Dion, rentier, rue de l'Hospice, Rev.

Cléophas Fournier, rentier, rue de l'Hospice, Rev.

J.-S. Fournier, rue de l'Hospice, Rev.

Albert Morin, chauffeur d'auto, rue St-Rémi, f. loc. Ve. A. Morin.

Arthur Lebel, gentilhomme, rue St-Félix, f. p. Geo. Lebel.

Emile Fobette, commis, rue St-Laurent, f. loc. Jos. Fréchette.

La-Philippe Montminy, journalier, rue St-Onésime, f. P.-X. M.

Paul-Emile Montminy, gentilhomme, rue St-Onésime, f. P. X. M.

Joseph Ferland, peintre, rue St-Louis, Rev.

Depuis que les listes électorales ont été déposées, sept citoyens sont décédés: MM. Damase Blais, J. Octave Couture, William Boivin, père, Georges Leblanc, Ch.-Henri Laliberté, Olivier Michaud, L. Guay, jéro. Ces noms ont été rayés des listes.

Les listes électorales de la cité de Lévis portent les noms de 2662 électeurs.

POUR LA STATION DE POLICE

Le conseil de ville a voté hier \$200 d'appropriations additionnelles pour payer les travaux de réparations faits qu'à date à la station de police.

\$1,800 DM TAXES

La succession Poston doit à la cité \$1,800 de taxes pour certains lots situés dans le quartier Saint-Laurent. La ville refuse de faire vendre ces lots pour le paiement des taxes, de crainte qu'il n'y ait pas d'enchérisseurs, et reste avec ces lots, sans recouvrer les taxes. Le conseil décide de prendre jugement pour garantir le paiement de ces taxes.

BROCHURES SUR L'HYGIENE

La ville a reçu du Bureau provincial d'hygiène une certaine quantité de brochures illustrées traitant d'hygiène. Le conseil les fera distribuer dans les écoles.

BOITES A DECHETS

M. A.-L. Charlebois "Roofing and sheet metal works", offre de placer gratuitement dans les rues de la ville des boîtes à déchets à la seule condition que le conseil lui permette de mettre des annonces sur ces boîtes. Son offre est acceptée.

LE QUAI DE LA TRAVERSEE

M. Edouard Bégin a fait rapport au conseil de ville au sujet des travaux de réparations au quai de la Traversée.

M. l'échevin Lemieux dit que ces travaux ont coûté jusqu'à date \$1875.

Sur le montant voté, il reste encore à dépenser pour ce qu'il est.

\$7681 A PAYER

Le trésorier M. N. Beliveau a fait rapport au conseil que le 1er novembre prochain, la ville aura à rencontrer des intérêts et amortissements au montant de \$7,591, comme suit:

Emprunt de 1901: \$1618.00

Emprunt de 1916: 3468.00

Emprunt de 1914: 2415.99

Le trésorier ajoute: "Comme notre marge de crédit est actuellement épuisée, je prends la liberté de vous aviser que nous n'avons pour rencontrer ces échéances qu'à compter sur la perception des arrérages de taxes et sur les nouvelles taxes de 1924-25".

Et le trésorier déclare qu'il dispose, ce jour, le rôle de perception

pour l'année courante.

CE LIQUIDE D'ASPHALTE A COUTE \$1043.80

Le liquide d'asphalte qui a été répandu dans quelques rues de la ville a coûté \$1043.80. Le compte de l'Imperial Oil Co. qui a vendu ce liquide à la ville, a été accepté hier soir, par le conseil de ville.

LES GERANTS DE VILLES

Le maire Demers a fait rapport de son récent voyage à Montréal, délégué par le conseil de ville pour assister à la Convention internationale des gerants de villes.

Le conseil lui a voté \$75 pour ce voyage. Il a dépensé \$105. La différence il l'a payée de ses deniers.

Il dit qu'il a assisté à toutes les séances de la convention. La principale question discutée est celle d'avoir des gerants pour administrer les villes. Il y a aux États-Unis plusieurs villes de 3,000 à 4,000 âmes qui sont administrées par des gerants. Dans notre province il y a cinq villes où l'administration est confiée à un gerant: Grand-Mère, Shawinigan, Verdun, Westmount et Outremont.

Dans ces villes c'est le gerant qui fait tout, il est le maître absolu.

Pour sa part, il s'est prononcé contre ce système d'administration, qui de l'aveu de plusieurs personnes qui s'y connaissent ne donne pas satisfaction.

UN INCIDENT

La séance du conseil allait finir lorsqu'une prise de bec s'est produite entre l'échevin Leblond et l'échevin Carrier.

L'échevin Leblond trouve que les collègues s'y entendent guère en affaires municipales et qu'il a encore beaucoup à apprendre.

L'échevin Carrier n'est pas de cette opinion, naturellement, et il répondait assez ouvertement à l'échevin Leblond lorsque celui-ci lui lança à brûle-pourpoint:

"Savez-vous que je peux vous faire déqualifier, demain?"

M. Leblond, répond l'échevin Carrier.

Et les deux échevins de se taire ensuite, se regardant avec l'air de se dire: "mais ça ce fera pas hein!"

Le public, lui, se demandait sans doute: "Mais pourquoi donc pourrions-nous le faire déqualifier?" Il serait bien intéressant de le savoir.

UNE RESOLUTION

Sur proposition de l'échevin Leblond, appuyée par l'échevin Fournier, le conseil adopte la résolution suivante:

Que le Gouvernement de la province de Québec (Département de la voirie) soit autorisé à payer à Jos. Blais, Engr., la balance qui lui est due en vertu de ces deux contrats passés avec la cité de Lévis, re route Lévis-St-Lambert (partie de Villamay) et (partie de St-Thomas).

Le 23 août 1922 (levant J. R. L. Lemieux, N. P. A. Lévis, le tout à l'acquisition de la cité de Lévis et à même les avances faites par le gouvernement à la cité de Lévis en vertu de la loi des biens communaux, mais à condition que Jos. Blais Engr. donne une quittance complète et finale à la cité de Lévis pour les montants qui lui sont dus en vertu des deux contrats sus mentionnés, et qu'il paie en même temps le montant de taxes qu'il doit à la cité de Lévis, à venir au 30 avril 1924.

AU NOVICIAT DES EUDIQUES

M. Léon-Paul Gagnon, fils de Dame Veuve Léon Gagnon, de Lévis, a reçu l'habit religieux, dimanche dernier, chez les R. P. Eudistes, à leur noviciat à Charlebourg.

UNE FEUILLE MUNICIPALE

Le "Quotidien" annonce que la publication d'une feuille municipale à Lévis, commencera dans une semaine. Ce journal aura pour titre "Le Lévisien" et discutera les affaires municipales.

450 D'AXENDE

Le juge Lemieux a condamné à \$50 d'amende et les frais, le jeune Edouard Couture, de Sorso, qui était accusé d'avoir tiré sur l'automobile de L. H. Lafontaine, voyageur de commerce.

C'est estimant compte des antécédents que l'accusé et des circonstances que le juge Lemieux a rendu sa sentence.

INCENDIE

Les pompiers sont sortis hier après-midi, vers 4 heures, pour un commencement d'incendie sur un hangar, situé dans la cour, en arrière de la pharmacie du Dr Leblond, au pied de la côte Fraser.

Le feu avait pris dans la toiture en bardeaux secs menaçant de s'étendre sur toute la surface quand nos pompiers arrivèrent et mirent fin à ce commencement d'incendie, en quelques minutes.

On croit que le feu a pris par des étincelles qui se seraient échappées de quelque cheminée voisine, au moment où on allumait le poêle, à l'intérieur de la maison c'est-à-dire, quand le tirage est le plus accablé.

EUCHIRE

N'oublions pas que c'est ce soir qu'a lieu le grand concours à la salle paroissiale de St-Jeanne d'Arc au profit de la chapelle de cette localité. La soirée commencera à 8 heures. De magnifiques prix seront distribués aux heureux gagnants. Le prix d'assistance sera un \$5, en or.

PEU L'ABBE J.-A.-M. BROCHU

La dépouille mortelle du regrettable M. l'abbé J.-A.-M. Brochu, curé d'Aldenville, Mass., qui avait été transportée au pays natal la paroisse de St-Joseph de Lévis, pour inhumation arriva à la gare du Lévis vendredi le 3 octobre courant.

Une foule de parents et d'amis attendait à la gare pour escorter le corps qui fut transporté chez Mme Vve Damase Brulotte, sa tante, où il fut exposé en chapelle ardente pendant la nuit de vendredi à samedi.

Un service solennel fut célébré samedi le 4 en l'église de St-Joseph de Lévis. La levée du corps fut faite par M. l'abbé H. Bernier, curé de la paroisse. La messe fut aussi célébrée par M. le curé Bernier, assisté de MM. les abbés Chrysologue Desrochers, professeur au Séminaire de Québec, et Philibert Thérien, vicaire de la paroisse de St-Rose de Lima, de Aldenville, Mass.

Assistèrent au chœur: R. P. Marc Clément, l'ordre des Assomptionnistes, de Beaufortville, MM. les abbés Alphonse Bourassa, retiré de Lévis, le Chapelain des Soeurs de Jésus-Marie, de Lauzon, Richard et Delisle, vicaires de St-Joseph de Lévis, Roy, curé de Pintendre, Adolphe Desrochers, Procureur du Collège St-Viateur de Lauzon.

Le chœur de chant sous la direction de M. Henri Bernier organiste, rendit la messe des morts harmonisée. Les ecclésiastiques furent: Requin Asternam par M. Joseph Bourassa, Offertoire Misericordia Mei par M. Idelfonse Brulotte, Quand vous contemplerai-je par M. Georges Brulotte.

Les porteurs étaient ses cousins: MM. Paul Brochu, Adolphe Guillemette, Alexandre Brulotte, Damase Brulotte, Isidore Brulotte, Thomas Brulotte.

Suivaient le cortège funèbre: Mmes Mélanie et Rosalie Brochu, Soeurs, et Aldenville, Mass. Mme J.-A. Brochu, sa sœur et M. J.-A. Brochu, son beau-frère de Cookshire, M. et Mme Théophile Brulotte, son oncle et sa tante, M. Odilon Brulotte, son oncle, ses cousins et cousines: M. et Mme Rosalire Brulotte, M. et Mme Adolphe Brulotte, M. et Mme Adolphe Guillemette, M. et Mme Damase Brulotte, M. et Mme Idelfonse Brulotte, M. et Mme Paul Brochu, M. Thomas Brulotte, M. et Mme Alexandre Brulotte, M. et Mme Isidore Brulotte, M. et Mme Emile Dorval, Mme Xavier Bouchard, et Mlle Josephine Brochu de Montréal, M. Edouard Bégin, M. Téléphore Bissennette, Mlle Germaine Guimette, Mlle Rosalie Brulotte, Mlle Marie Brulotte, M. et Mme Joseph Bissennette, Mlle Juliette Bissennette, M. Joseph Brochu, M. Joseph Rock et M. S. Brochu, Mlle Alice Brochu de Montréal, M. John Vallée de Québec, M. Alfred Roy, MM. Lucien et Jean-Paul Guillemette, Mlle Gertrude Brulotte, Mme Joseph Bourbeau et Mme Joseph Doron de l'Ange Gardien, M. et Mme Pierre Ouellet et M. Joseph Trépanier de Québec, M. et Mme Joseph Brulotte, M. et Mme Antonin Bissennette, M. Lucien Charest, M. Joseph Morin et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Sa sépulture au cimetière M. l'abbé P. Thérien qui recita les dernières prières, ainsi que les abbés Marie Clément et C. Desrochers.

A St-Romuald

VENDEUR LE 24 OCTOBRE

Les artistes français, de Paris, qui ont remporté un si grand succès au Château Frontenac lundi dernier, seront à St-Romuald, à la salle de l'exposition, le 24 octobre 1924.

Les prix sont fixés à 50 et 35 sous pour St-Romuald alors qu'ils étaient à \$1.50 à Québec.

C'est une aubaine pour St-Romuald. Voici le programme qui sera exécuté, au profit de la société d'agriculture du comté de Lévis.

1.—PIANO a) Tocatta b) Rameau c) Deux Sonatas

2.—CHANT a) L'Amour de moy b) Air de Thésée

3.—PIANO a) Nocturne en ré b) Mazurkas (Op. 33 No 3) c) Chopin (Op. 68 No 1)

4.—PIANO a) Impromptu Schubert b) Liszt c) Les trois Husses (Chanson canadienne harmonisée par Villermoz)

5.—PIANO a) Deux contes b) Ronde des lutins

6.—PIANO a) Deux contes b) Ronde des lutins

7.—PIANO a) Deux contes b) Ronde des lutins

8.—PIANO a) Deux contes b) Ronde des lutins

9.—PIANO a) Deux contes b) Ronde des lutins

10.—PIANO a) Deux contes b) Ronde des lutins

11.—PIANO a) Deux contes b) Ronde des lutins

12.—PIANO a) Deux contes b) Ronde des lutins

13.—PIANO a) Deux contes b) Ronde des lutins

14.—PIANO a) Deux contes b) Ronde des lutins

15.—PIANO a) Deux contes b) Ronde des lutins

16.—PIANO a) Deux contes b) Ronde des lutins

17.—PIANO a) Deux contes b) Ronde des lutins

18.—PIANO a) Deux contes b) Ronde des lutins

19.—PIANO a) Deux contes b) Ronde des lutins

20.—PIANO a) Deux contes b) Ronde des lutins

21.—PIANO a) Deux contes b) Ronde des lutins

22.—PIANO a) Deux contes b) Ronde des lutins

23.—PIANO a) Deux contes b) Ronde des lutins

24.—PIANO a) Deux contes b) Ronde des lutins

25.—PIANO a) Deux contes b) Ronde des lutins

26.—PIANO a) Deux contes b) Ronde des lutins

27.—PIANO a) Deux contes b) Ronde des lutins

28.—PIANO a) Deux contes b) Ronde des lutins

29.—PIANO a) Deux contes b) Ronde des lutins

30.—PIANO a) Deux contes b) Ronde des lutins

31.—PIANO a) Deux contes b) Ronde des lutins

32.—PIANO a) Deux contes b) Ronde des lutins

33.—PIANO a) Deux contes b) Ronde des lutins

34.—PIANO a) Deux contes b) Ronde des lutins

35.—PIANO a) Deux contes b) Ronde des lutins

36.—PIANO a) Deux contes b) Ronde des lutins

37.—PIANO a) Deux contes b) Ronde des lutins

38.—PIANO a) Deux contes b) Ronde des lutins

39.—PIANO a) Deux contes b) Ronde des lutins

40.—PIANO a) Deux contes b) Ronde des lutins

41.—PIANO a) Deux contes b) Ronde des lutins

42.—PIANO a) Deux contes b) Ronde des lutins

43.—PIANO a) Deux contes b) Ronde des lutins

44.—PIANO a) Deux contes b) Ronde des lutins

45.—PIANO a) Deux contes b) Ronde des lutins

46.—PIANO a) Deux contes b) Ronde des lutins

47.—PIANO a) Deux contes b) Ronde des lutins

48.—PIANO a) Deux contes b) Ronde des lutins

49.—PIANO a) Deux contes b) Ronde des lutins

50.—PIANO a) Deux contes b) Ronde des lutins

51.—PIANO a) Deux contes b) Ronde des lutins

52.—PIANO a) Deux contes b) Ronde des lutins

Saint-Sauveur

SA GRANDEUR MGR LANGLOIS

Notre paroisse aura encore l'honneur d'avoir la visite de Sa Grandeur Mgr J.-A. Langlois, auxiliaire de Son Eminence le cardinal Bégin, dimanche prochain, à l'occasion de la messe solennelle de l'Oeuvre du Pain des Pauvres de la Conférence St-Thomas de Kostka. Cette messe sera célébrée à la chapelle Notre-Dame de Lourdes à 10 h. 30.

La partie musicale a été confiée au chœur St-Louis. Les chœurs St-Joseph et St-Jeanne d'Arc ont aussi à cette fête annuelle.

Les abonnés à l'Oeuvre du Pain des Pauvres, qui n'auraient pas reçu leurs cartes d'admission, pourront s'en procurer en s'adressant au Frère Fortier, au presbytère de St-Sauveur, ou aux membres de l'Oeuvre.

RETRAITE OUVRIERE

Ce soir, à la maison Jésus-Ouvrier, s'ouvrira une retraite fermée pour les ouvriers de Donnacoma. On nous dit qu'il y a un nombre suffisant pour remplir toutes les chambres. Il nous fait plaisir de constater que les ouvriers comprennent de plus en plus d'importance des retraites fermées qui sont spécialement organisées pour eux.

Le soir, à la maison Jésus-Ouvrier, s'ouvrira une retraite fermée pour les ouvriers de Donnacoma. On nous dit qu'il y a un nombre suffisant pour remplir toutes les chambres. Il nous fait plaisir de constater que les ouvriers comprennent de plus en plus d'importance des retraites fermées qui sont spécialement organisées pour eux.

Le soir, à la maison Jésus-Ouvrier, s'ouvrira une retraite fermée pour les ouvriers de Donnacoma. On nous dit qu'il y a un nombre suffisant pour remplir toutes les chambres. Il nous fait plaisir de constater que les ouvriers comprennent de plus en plus d'importance des retraites fermées qui sont spécialement organisées pour eux.

Le soir, à la maison Jésus-Ouvrier, s'ouvrira une retraite fermée pour les ouvriers de Donnacoma. On nous dit qu'il y a un nombre suffisant pour remplir toutes les chambres. Il nous fait plaisir de constater que les ouvriers comprennent de plus en plus d'importance des retraites fermées qui sont spécialement organisées pour eux.

Le soir, à la maison Jésus-Ouvrier, s'ouvrira une retraite fermée pour les ouvriers de Donnacoma. On nous dit qu'il y a un nombre suffisant pour remplir toutes les chambres. Il nous fait plaisir de constater que les ouvriers comprennent de plus en plus d'importance des retraites fermées qui sont spécialement organisées pour eux.

Le soir, à la maison Jésus-Ouvrier, s'ouvrira une retraite fermée pour les ouvriers de Donnacoma. On nous dit qu'il y a un nombre suffisant pour remplir toutes les chambres. Il nous fait plaisir de constater que les ouvriers comprennent de plus en plus d'importance des retraites fermées qui sont spécialement organisées pour eux.

Le soir, à la maison Jésus-Ouvrier, s'ouvrira une retraite fermée pour les ouvriers de Donnacoma. On nous dit qu'il y a un nombre suffisant pour remplir toutes les chambres. Il nous fait plaisir de constater que les ouvriers comprennent de plus en plus d'importance des retraites fermées qui sont spécialement organisées pour eux.

Le soir, à la maison Jésus-Ouvrier, s'ouvrira une retraite fermée pour les ouvriers de Donnacoma. On nous dit qu'il y a un nombre suffisant pour remplir toutes les chambres. Il nous fait plaisir de constater que les ouvriers comprennent de plus en plus d'importance des retraites fermées qui sont spécialement organisées pour eux.

Le soir, à la maison Jésus-Ouvrier, s'ouvrira une retraite fermée pour les ouvriers de Donnacoma. On nous dit qu'il y a un nombre suffisant pour remplir toutes les chambres. Il nous fait plaisir de constater que les ouvriers comprennent de plus en plus d'importance des retraites fermées qui sont spécialement organisées pour eux.

Le soir, à la maison Jésus-Ouvrier, s'ouvrira une retraite fermée pour les ouvriers de Donnacoma. On nous dit qu'il y a un nombre suffisant pour remplir toutes les chambres. Il nous fait plaisir de constater que les ouvriers comprennent de plus en plus d'importance des retraites fermées qui sont spécialement organisées pour eux.

Le soir, à la maison Jésus-Ouvrier, s'ouvrira une retraite fermée pour les ouvriers de Donnacoma. On nous dit qu'il y a un nombre suffisant pour remplir toutes les chambres. Il nous fait plaisir de constater que les ouvriers comprennent de plus en plus d'importance des retraites fermées qui sont spécialement organisées pour eux.

Le soir, à la maison Jésus-Ouvrier, s'ouvrira une retraite fermée pour les ouvriers de Donnacoma. On nous dit qu'il y a un nombre suffisant pour remplir toutes les chambres. Il nous fait plaisir de constater que les ouvriers comprennent de plus en plus d'importance des retraites fermées qui sont spécialement organisées pour eux.

Le soir, à la maison Jésus-Ouvrier, s'ouvrira une retraite fermée pour les ouvriers de Donnacoma. On nous dit qu'il y a un nombre suffisant pour remplir toutes les chambres. Il nous fait plaisir de constater que les ouvriers comprennent de plus en plus d'importance des retraites fermées qui sont spécialement organisées pour eux.

Le soir, à la maison Jésus-Ouvrier, s'ouvrira une retraite fermée pour les ouvriers de Donnacoma. On nous dit qu'il y a un nombre suffisant pour remplir toutes les chambres. Il nous fait plaisir de constater que les ouvriers comprennent de plus en plus d'importance des retraites fermées qui sont spécialement organisées pour eux.

Le soir, à la maison Jésus-Ouvrier, s'ouvrira une retraite fermée pour les ouvriers de Donnacoma. On nous dit qu'il y a un nombre suffisant pour remplir toutes les chambres. Il nous fait plaisir de constater que les ouvriers comprennent de plus en plus d'importance des retraites fermées qui sont spécialement organisées pour eux.

Le soir, à la maison Jésus-Ouvrier, s'ouvrira une retraite fermée pour les ouvriers de Donnacoma. On nous dit qu'il y a un nombre suffisant pour remplir toutes les chambres. Il nous fait plaisir de constater que les ouvriers comprennent de plus en plus d'importance des retraites fermées qui sont spécialement organisées pour eux.

Le soir, à la maison Jésus-Ouvrier, s'ouvrira une retraite fermée pour les ouvriers de Donnacoma. On nous dit qu'il y a un nombre suffisant pour remplir toutes les chambres. Il nous fait plaisir de constater que les ouvriers comprennent de plus en plus d'importance des retraites fermées qui sont spécialement organisées pour eux.</

NOUVELLES DE
GRAND-M. R.

COURS DU SOIR
Cours du soir à l'Académie
de la ville de St-Jacques.
Leçons de cette ville ain-
si que de la ville de St-Jacques.
Mlle Gagneau, sous com-
missaire, le 13 octobre der-
nier, a donné un grand nombre d'élèves.

COURS DU SOIR
Cours du soir à l'Académie
de la ville de St-Jacques.
Leçons de cette ville ain-
si que de la ville de St-Jacques.
Mlle Gagneau, sous com-
missaire, le 13 octobre der-
nier, a donné un grand nombre d'élèves.

COURS DU SOIR
Cours du soir à l'Académie
de la ville de St-Jacques.
Leçons de cette ville ain-
si que de la ville de St-Jacques.
Mlle Gagneau, sous com-
missaire, le 13 octobre der-
nier, a donné un grand nombre d'élèves.

COURS DU SOIR
Cours du soir à l'Académie
de la ville de St-Jacques.
Leçons de cette ville ain-
si que de la ville de St-Jacques.
Mlle Gagneau, sous com-
missaire, le 13 octobre der-
nier, a donné un grand nombre d'élèves.

COURS DU SOIR
Cours du soir à l'Académie
de la ville de St-Jacques.
Leçons de cette ville ain-
si que de la ville de St-Jacques.
Mlle Gagneau, sous com-
missaire, le 13 octobre der-
nier, a donné un grand nombre d'élèves.

COURS DU SOIR
Cours du soir à l'Académie
de la ville de St-Jacques.
Leçons de cette ville ain-
si que de la ville de St-Jacques.
Mlle Gagneau, sous com-
missaire, le 13 octobre der-
nier, a donné un grand nombre d'élèves.

COURS DU SOIR
Cours du soir à l'Académie
de la ville de St-Jacques.
Leçons de cette ville ain-
si que de la ville de St-Jacques.
Mlle Gagneau, sous com-
missaire, le 13 octobre der-
nier, a donné un grand nombre d'élèves.

COURS DU SOIR
Cours du soir à l'Académie
de la ville de St-Jacques.
Leçons de cette ville ain-
si que de la ville de St-Jacques.
Mlle Gagneau, sous com-
missaire, le 13 octobre der-
nier, a donné un grand nombre d'élèves.

COURS DU SOIR
Cours du soir à l'Académie
de la ville de St-Jacques.
Leçons de cette ville ain-
si que de la ville de St-Jacques.
Mlle Gagneau, sous com-
missaire, le 13 octobre der-
nier, a donné un grand nombre d'élèves.

COURS DU SOIR
Cours du soir à l'Académie
de la ville de St-Jacques.
Leçons de cette ville ain-
si que de la ville de St-Jacques.
Mlle Gagneau, sous com-
missaire, le 13 octobre der-
nier, a donné un grand nombre d'élèves.

COURS DU SOIR
Cours du soir à l'Académie
de la ville de St-Jacques.
Leçons de cette ville ain-
si que de la ville de St-Jacques.
Mlle Gagneau, sous com-
missaire, le 13 octobre der-
nier, a donné un grand nombre d'élèves.

COURS DU SOIR
Cours du soir à l'Académie
de la ville de St-Jacques.
Leçons de cette ville ain-
si que de la ville de St-Jacques.
Mlle Gagneau, sous com-
missaire, le 13 octobre der-
nier, a donné un grand nombre d'élèves.

COURS DU SOIR
Cours du soir à l'Académie
de la ville de St-Jacques.
Leçons de cette ville ain-
si que de la ville de St-Jacques.
Mlle Gagneau, sous com-
missaire, le 13 octobre der-
nier, a donné un grand nombre d'élèves.

COURS DU SOIR
Cours du soir à l'Académie
de la ville de St-Jacques.
Leçons de cette ville ain-
si que de la ville de St-Jacques.
Mlle Gagneau, sous com-
missaire, le 13 octobre der-
nier, a donné un grand nombre d'élèves.

COURS DU SOIR
Cours du soir à l'Académie
de la ville de St-Jacques.
Leçons de cette ville ain-
si que de la ville de St-Jacques.
Mlle Gagneau, sous com-
missaire, le 13 octobre der-
nier, a donné un grand nombre d'élèves.

COURS DU SOIR
Cours du soir à l'Académie
de la ville de St-Jacques.
Leçons de cette ville ain-
si que de la ville de St-Jacques.
Mlle Gagneau, sous com-
missaire, le 13 octobre der-
nier, a donné un grand nombre d'élèves.

COURS DU SOIR
Cours du soir à l'Académie
de la ville de St-Jacques.
Leçons de cette ville ain-
si que de la ville de St-Jacques.
Mlle Gagneau, sous com-
missaire, le 13 octobre der-
nier, a donné un grand nombre d'élèves.



Savoir Nouvelle

Le Lait St. Charles riche
du double comparé au
lait ordinaire, donne une
saveur nouvelle, déli-
cieuse, non seulement
aux gâteaux, mais à tous
les mets auxquels on
l'ajoute.

Demandez notre livre
de Recettes gratuit.

The Borden Co., Limited
MONTREAL



La résolution votée, par le conseil
à cet effet se lit comme suit:
ATTENDU que le Bureau Pro-
vincial d'Hygiène, par l'entremise
de M. le Docteur Savary, offre une
somme annuelle de \$500.00 à cet-
te cité pour la création d'une cli-
nique infantile.

ATTENDU que la Laurende
Co. s'est ainsi engagée à contri-
buer à cette clinique la somme de
\$500.00.

ATTENDU qu'une somme de
deux cents dollars est nécessaire
pour combler le montant total re-
quis pour la création de cette cli-
nique.

Il est en conséquence proposé
par M. J.-O. Pelletier, secondé
par M. C. Trottier que ce conseil
se déclare en faveur de voter cette
dette somme de \$500.00 et que
ce montant soit mis à la dis-
position du comité qui sera formé
à cette fin.

Le conseil autorise le paiement
de plusieurs comptes et refuse la
remise du paiement d'un compte
pour éclairage électrique demandé
par une Dame McCarthy.

Lecture d'une lettre de M. Har-
ry Dorn, relativement aux condi-
tions de transfert de la propriété
de M. J. D. McDonald, à la ville.

Le Gérant, M. Bernier, est alors
autorisé de faire faire la trans-
port des titres de M. McDonald à
la Corporation de la Cité de Grand-
Mère pour cette propriété située
sur St-Georges et construite d'après
la Loi des Logements Modestes,
et que la fourniture que
devait installer M. The Tremblay
au prix de \$150.00 dans cette pro-
priété soit payée par ce conseil ap-
rès son installation.

Le conseil ratifie ce qui a été
fait au sujet de l'octroi d'un loyer
gratuit dans un logement appar-
tenant à la Corporation à M. Alf.
Lefebvre, dont la propriété a été
incendée ces jours derniers.

Lecture d'une lettre de M.
G. Chabon, président de la
Laurende Co. approuvant les
conditions de salaires de l'engage-
ment de notre nouveau Gérant
Municipal, M. Bernier.

Le secrétaire donne communi-
cation de plusieurs requêtes faites
par des contribuables de cette
ville demandant que des répara-
tions immédiates soient faites au
pont de la rue St-André et aux
remblais du pont qui ont subi de
sérieux dommages lors de la crue
des eaux. Il y a quelques semaines.
Le conseil autorise les
travaux de réparations au pont
et au mur de soutènement du pont
en mention, pour la protection du
public, suivant les plans et esti-
més soumis au conseil par M. le
Gérant Bernier et que ce travail
soit fait à la journée sous la sur-
veillance de M. Bernier.

On commencera ces travaux in-
cessamment afin de les terminer
avant les neiges.

Une demande est faite par l'As-
sociation des Zouaves de Grand-
Mère afin d'obtenir gratuitement
l'usage de la salle de l'Hôtel de
Ville pour un grand euhre qui se-
ra donné au bénéfice du Manège
en construction, le lundi 27 oc-
tobre prochain. Le conseil se
rend à la demande des Zouaves
dans le but d'adopter cette œuvre.

Lecture est faite par le secré-
taire d'une lettre du secrétaire de
la Chambre de Commerce de Grand-
Mère et sous l'entremise de M. le
Gérant Bernier, demandant au conseil de
fournir sa quote-part pour contri-
buer au parachèvement de la
route Grand-Mère-Trois-Rivières.
Le conseil vote, à cet effet, une
somme de \$900.00 à être versée
annuellement durant 40 ans pour
aider à l'amélioration de cette rou-
te.

LAINE
EN BOULES D'UNE
ONCE
10c LA BOULE

500 boîtes de laine en bou-
les pour tricot de fantaisie,
en 16 teintes des plus popu-
laires, qualité extra bonne.
Cette offre est réellement spé-
ciale.

Voici les différentes nuan-
ces dans lesquelles nous l'avons.

Noir, blanc, gris, argent,
brun, tabac, pigeon, beige,
chameau, rose-pâle, rose-fon-
cé, bleu marine, bleu Alce,
jaune serin, pêche, rouge
écarié, brun, flamme.

TRES SPECIAL, la
boule d'une once 10
Venez la bonne heure pour
jouir du premier choix.

SPECIAL au RAYON
DE LA PORCELAINE
POUR VENDREDI
ET SAMEDI

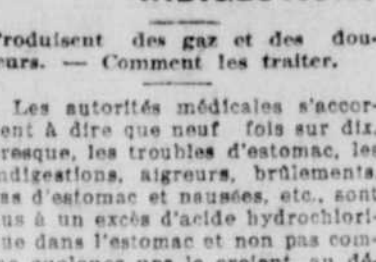
Tasses et soucoupes avec
dessins roses ou verts.

Régulier la douzaine \$1.25.
Spécial, vendredi et
samedi \$1.60

Bols en verre taillé, 8 pou-
ces, EXTRA SPE-
CIAL \$2.98

Sucriers et pots en verre
taillé.
Extra spécial \$2.98

Services à fruits et à ga-
teaux avec dessins de fruits.
Spécial \$1.60



LES AIGREURS D'ES-
TOMAC CAUSENT LES
INDIGESTIONS

Produit des gaz et des dou-
leurs. — Comment les traiter.

Les autorités médicales s'accor-
dent à dire que neuf fois sur dix,
presque, les troubles d'estomac, les
indigestions, aigreurs, brûlements,
nausées, vomissements, etc., sont
due à un excès d'acide hydrochlori-
que dans l'estomac et non pas com-
me quelques uns le croient, au dé-
faut de sucs digestifs. L'intérieur si
délié de l'estomac est irrité, la di-
gestion retardée, et les aliments
survivent causant ces symptômes
agréables que connaissent si
bien tous ceux qui souffrent de l'es-
tomac.

Il ne faut pas recourir aux diges-
tifs artificiels qui peuvent faire un
mal réel en pareil cas. Mettez de
côté tous ces digestifs et procurez-
vous plutôt de n'importe quel
pharmacie, quelques onces de
Magne's "Bismarck", et prenez-
en une cuiller à thé dans un quart
de verre d'eau immédiatement ap-
rès avoir mangé. Cela adouci-
l'estomac et prévient l'excès d'acide
d'hydrogène. Vous n'avez ni aigreurs, ni dou-
leurs. La Magnésie "Bismarck" est
en poudre ou en tablettes. Jamais li-
quide ou en lait — est inoffensive
à l'estomac, coûte très peu, et est
la plus efficace dans les cas men-
tionnés. Des milliers de personnes
qui en font usage mangent à leur
goût et à leur faim sans crainte
des indigestions.

Les papiers achetés durant
cette vente ne seront pas re-
tourables ni échangeables.

C'EST UNE OCCASION
SPLENDIDE, NE LA MAN-
QUEZ PAS.

JE FAIS MON
BLANCHISSAGE
SANS BOUILLIR
L'EAU MERVEILLEUSE
EN VENTE PARTOUT,
EXIGEZ-LA!
Tel. 27271

MANUFACTUREE
par
DEMONTIGNY & PONLOT

LE TIRAGE AU PROFIT
DES SOURDS-MUETS

AVANTAGES EXCEPTIONNELS :
50 primes représentant \$3000 et
renfermant un Ford-Sedan, un
piano, un poêle, une montre d'or,
etc.

LAINE
EN BOULES D'UNE
ONCE
10c LA BOULE

500 boîtes de laine en bou-
les pour tricot de fantaisie,
en 16 teintes des plus popu-
laires, qualité extra bonne.
Cette offre est réellement spé-
ciale.

Voici les différentes nuan-
ces dans lesquelles nous l'avons.

Noir, blanc, gris, argent,
brun, tabac, pigeon, beige,
chameau, rose-pâle, rose-fon-
cé, bleu marine, bleu Alce,
jaune serin, pêche, rouge
écarié, brun, flamme.

TRES SPECIAL, la
boule d'une once 10
Venez la bonne heure pour
jouir du premier choix.

SPECIAL au RAYON
DE LA PORCELAINE
POUR VENDREDI
ET SAMEDI

Tasses et soucoupes avec
dessins roses ou verts.

Régulier la douzaine \$1.25.
Spécial, vendredi et
samedi \$1.60

Bols en verre taillé, 8 pou-
ces, EXTRA SPE-
CIAL \$2.98

Sucriers et pots en verre
taillé.
Extra spécial \$2.98

Services à fruits et à ga-
teaux avec dessins de fruits.
Spécial \$1.60



VENTE
SPECIALE
DE 6 JOURS
AU RAYON DES
PAPIERS PEINTS
MOINS 20%

Commencant Vendredi, et
pour six jours, nous allons
consentir sur notre assorti-
ment tout entier de papiers
tenture et bordures, y com-
pris le papier gris de 50
pouces en largeur, le papier
verni le papier français, etc., un
ESCOMPTE DE 20%

Les papiers achetés durant
cette vente ne seront pas re-
tourables ni échangeables.

C'EST UNE OCCASION
SPLENDIDE, NE LA MAN-
QUEZ PAS.

JE FAIS MON
BLANCHISSAGE
SANS BOUILLIR
L'EAU MERVEILLEUSE
EN VENTE PARTOUT,
EXIGEZ-LA!
Tel. 27271

MANUFACTUREE
par
DEMONTIGNY & PONLOT

LE TIRAGE AU PROFIT
DES SOURDS-MUETS

AVANTAGES EXCEPTIONNELS :
50 primes représentant \$3000 et
renfermant un Ford-Sedan, un
piano, un poêle, une montre d'or,
etc.

LAINE
EN BOULES D'UNE
ONCE
10c LA BOULE

500 boîtes de laine en bou-
les pour tricot de fantaisie,
en 16 teintes des plus popu-
laires, qualité extra bonne.
Cette offre est réellement spé-
ciale.

SPECIALS DE VENDREDI ET SAMEDI
EN MANTEAUX POUR DAMES

400 Manières de dames, styles des plus fashionables, en une bonne variété
de tissus, de styles et des grandeurs, avec ou sans garnitures de fourrure.

Réguliers \$9.50 à \$11.50. Spécial \$6.98
Réguliers \$12.95 à \$15.75. Spécial \$10.50
Réguliers \$17.50 à \$21.50. Spécial \$14.50
Réguliers \$22.50 à \$26.50. Spécial \$19.50

MANTEAUX DE SEAL
Manteaux en seal de très bonne qualité, jolis modèles. Valeur
régulière \$150.00. SPECIAL, VENDREDI ET SAMEDI \$115.00
Valeur régulière \$165.00. SPECIAL, SAMEDI \$125.00
Valeur régulières \$198.50, garnis d'Alaska, SAMEDI \$150.00
Garnis d'écureuil. SAMEDI \$148.50
CES MANTEAUX SONT EN VENTE A NOTRE RAYON DE CONFEC-
TION POUR DAMES.

TRES SPECIAL
48 seulement ravissantes robes en Poiret et Tricotine, en noir, marine, bleu,
brun et café. Ce sont des valeurs régulières de \$18.50. SPECIAL, VENDREDI \$15.98

CLAQUES

ACHETEZ VOS CLAQUES CHEZ PAQUET ET OBTENEZ LA MEILLEURE
QUALITE AUX PLUS BAS PRIX

OUVREZ VOS CATALOGUES ET COMPAREZ

La marque de claques que nous vendons, quoique nous la vendons meilleur marché, est cependant su-
périeure à toute autre marque, parce qu'elles sont fabriquées d'après un procédé spécial qui leur assu-
re une plus longue durée. De plus, chaque paire que nous vendons est garantie pour donner entière sa-
tisfaction, et si elle fait défaut, nous la remplaçons sans aucun déboursé. Nos claques sont les seules sur
le marché qui portent cette garantie sérieuse.

Voici nos prix pour la saison.

Claques noires unies, ou
claques tempêtes, toutes les
formes. Pointures 6 à 12
pour hommes. Prix \$1.25
Claques spéciales pour em-
ployés de chemin de fer,
pointures 6 à 11. Prix \$1.75
Claques noires unies, dou-
blées en laine rouge ou noir,
pointures 6 à 10 pour hom-
mes. Prix \$1.50

Claques noires unies, tou-
tes les formes, talons de tou-
tes sortes, pointures 2 à 8,
pour dames. Prix \$1.00
Claques noires unies, tou-
tes les formes, pointures 1 à
5 pour garçons. Prix \$1.00
Les mêmes claques, mais
avec bord de la semelle
roulé. Prix 1.10

Claques noires unies, tou-
tes les formes, talons de tou-
tes sortes, pointures 2 à 8,
pour dames. Prix \$1.00
Claques noires unies, tou-
tes les formes, pointures 1 à
5 pour garçons. Prix \$1.00
Les mêmes claques, mais
avec bord de la semelle
roulé. Prix 1.10

Maintenant pour les clients qui désirent une claque de bonne qualité tout en ne payant pas trop cher,
nous avons acheté quelque milliers de claques ordinaires. Ces claques, quoique parfaites sous
tous les rapports sont vendues comme cela se fait partout ailleurs, aux risques de l'acheteur.
Voici nos prix, et comme nous le disons plus haut: OUVREZ VOS CATALOGUES ET COMPAREZ.

Claques noires unies, tou-
tes les formes, talons de tou-
tes sortes, pointures 2 à 8,
pour dames. Prix \$1.00
Claques noires unies, tou-
tes les formes, pointures 1 à
5 pour garçons. Prix \$1.00
Les mêmes claques, mais
avec bord de la semelle
roulé. Prix 1.10

EPICERIES FRAICHES DE PAQUET

BEURRE pasteurisé, boîte de
56 livres, la 38
Nbre 37
BEURRE non pasteurisé, boîte
de 56 livres, la 37
Tous nos BEURRES sont
classés premier choix par
l'inspecteur du gouvernement.
PEVES au lard de Heinz, petit
format, 2 23
Format moyen, 2 33
pour 41
SOUPES assorties de Camp-
bell, 3 boîtes 41
HARENGS de Morton, avec
saucisse ou huile, boîte
d'une livre, 2 pour 43

SARDINES de Amieux, avec
tomates, huile ou à la
Ravigote, 2 pour 65
FROMAGE canadien,
mi-fort, la livre 20
POMMES pour confire, bonne
qualité, le quart de
minot 35
Atocás Cap Cod, la plate,
.25 ou .90
POMMES fameuses et Mel-
tosh, 1er choix, le
quart de minot \$1.00
MIEL de trèfle blanc,
bouteille d'un demi-
chopine 25
BOUTEILLE d'une
chopine 45
BOUTEILLE d'une
plate 85
CHAUDIERE de 5
livres 95

MIEL de trèfle blanc en
rayons, blanc ou brun,
le rayon 35
MARMELADE d'ananas de
Wagstaffe, boîte de 28
oz 63
CHAUDIERE de 4 \$1.19
6 barres de SAVON Arrow
Borax et un paquet de
bleu à laver pour 49
4 boîtes de NETTOYEUR
"Old Dutch" 49
BISCUITS au coco as-
sortis, la livre 15
BISCUITS ru miel glacé,
la livre 15
CAFE Président, boîte
d'une livre 60
Boîte de 5
livres \$2.75

CHAUDIERES A CHARBON ET SAS

Chaudières à charbon, vernissées, bec
rond, Spécial 69
Bec carré. Spécial 89
Chaudières à charbon, en galvanisé,
bec rond, Spécial 79
Bec carré. Spécial \$1.19

CLAQUES

11 à 2 pour fillettes et
garçons. Prix \$2.60
Bottes en caoutchouc, semelles
rouges. Pointures 6 à 11
pour hommes. Prix \$4.25
Bottes en caoutchouc, semelles
blanches, pointures 6 à 11
pour hommes. Prix \$4.90
Bottes en caoutchouc, mar-
que invincible, pointures 6 à
11 pour hommes. Prix \$5.75

Claques noires unies, tou-
tes les formes. Pointures 8 à
12 pour garçons. Prix 85
11 à 2 pour fillettes. Prix 80
4 à 10 pour enfants. Prix 70
Bottes légères en caoutchouc,
fin brillant. Pointures 6 à 11
pour Messieurs. Prix \$4.25
2 1-2 à 7 pour da-
mes. Prix \$3.25

Claques noires unies, tou-
tes les formes, talons de tou-
tes sortes, pointures 2 à 8,
pour dames. Prix \$1.00
Claques noires unies, tou-
tes les formes, pointures 1 à
5 pour garçons. Prix \$1.00
Les mêmes claques, mais
avec bord de la semelle
roulé. Prix 1.10

Claques noires unies, tou-
tes les formes, talons de tou-
tes sortes, pointures 2 à 8,
pour dames. Prix \$1.00
Claques noires unies, tou-
tes les formes, pointures 1 à
5 pour garçons. Prix \$1.00
Les mêmes claques, mais
avec bord de la semelle
roulé. Prix 1.10

CLAQUES

ACHETEZ VOS CLAQUES CHEZ PAQUET ET OBTENEZ LA MEILLEURE
QUALITE AUX PLUS BAS PRIX

OUVREZ VOS CATALOGUES ET COMPAREZ

La marque de claques que nous vendons, quoique nous la vendons meilleur marché, est cependant su-
périeure à toute autre marque, parce qu'elles sont fabriquées d'après un procédé spécial qui leur assu-
re une plus longue durée. De plus, chaque paire que nous vendons est garantie pour donner entière sa-
tisfaction, et si elle fait défaut, nous la remplaçons sans aucun déboursé. Nos claques sont les seules sur
le marché qui portent cette garantie sérieuse.

Voici nos prix pour la saison.

Claques noires unies, ou
claques tempêtes, toutes les
formes. Pointures 6 à 12
pour hommes. Prix \$1.25
Claques spéciales pour em-
ployés de chemin de fer,
pointures 6 à 11. Prix \$1.75
Claques noires unies, dou-
blées en laine rouge ou noir,
pointures 6 à 10 pour hom-
mes. Prix \$1.50

Claques noires unies, tou-
tes les formes, talons de tou-
tes sortes, pointures 2 à 8,
pour dames. Prix \$1.00
Claques noires unies, tou-
tes les formes, pointures 1 à
5 pour garçons. Prix \$1.00
Les mêmes claques, mais
avec bord de la semelle
roulé. Prix 1.10

Claques noires unies, tou-
tes les formes, talons de tou-
tes sortes, pointures 2 à 8,
pour dames. Prix \$1.00
Claques noires unies, tou-
tes les formes, pointures 1 à
5 pour garçons. Prix \$1.00
Les mêmes claques, mais
avec bord de la semelle
roulé. Prix 1.10

Maintenant pour les clients qui désirent une claque de bonne qualité tout en ne payant pas trop cher,
nous avons acheté quelque milliers de claques ordinaires. Ces claques, quoique parfaites sous
tous les rapports sont vendues comme cela se fait partout ailleurs, aux risques de l'acheteur.
Voici nos prix, et comme nous le disons plus haut: OUVREZ VOS CATALOGUES ET COMPAREZ.

Claques noires unies, tou-
tes les formes, talons de tou-
tes sortes, pointures 2 à 8,
pour dames. Prix \$1.00
Claques noires unies, tou-
tes les formes, pointures 1 à
5 pour garçons. Prix \$1.00
Les mêmes claques, mais
avec bord de la semelle
roulé. Prix 1.10

EPICERIES FRAICHES DE PAQUET

BEURRE pasteurisé, boîte de
56 livres, la 38
Nbre 37
BEURRE non pasteurisé, boîte
de 56 livres, la 37
Tous nos BEURRES sont
classés premier choix par
l'inspecteur du gouvernement.
PEVES au lard de Heinz, petit
format, 2 23
Format moyen, 2 33
pour 41
SOUPES assorties de Camp-
bell, 3 boîtes 41
HARENGS de Morton, avec

LETTRE DE PARIS

JUBILE

SACERDOTAL
A BEVERLYM. L'ABBÉ LUCIEN BÉDARD,
CURÉ DE BEVERLY, CÉLÉ-
BRE LE 25^{ÈME} ANNIVERSAIRE
DE SON ORDINATION

Beverly, Mass., 21 — M. l'abbé Lucien Bédard, curé de Beverly, Mass., a célébré, dimanche 5 octobre, le 25^{ème} anniversaire de son ordination sacerdotale. A cette occasion de belles fêtes ont eu lieu dans cette paroisse.

Une messe solennelle fut chantée par le jubilaire, à 10 heures. Le R. P. Granger et M. l'abbé Herby assistaient comme diacre et sous-diacre. Le sermon fut prononcé par le R. P. Granger, O. P., du couvent de Lewiston.

Un superbe programme musical a été exécuté sous la direction de M. l'abbé G. A. Godreau vicaire de la paroisse. On chanta la messe en la hémol de Théod Du bois, A l'offertoire, Mme A. Fortin et Mme Arthur Godbout.

Le soir à 8 heures à la salle paroissiale eut lieu un magnifique concert en l'honneur du jubilaire. La salle était joliment décorée pour la circonstance. On y voyait sous une profusion de fleurs naturelles, roses et œillets, des inscriptions de tout genre: Amour, Reconnaissance: Ad. Multos Annos; Longue vie au bon curé de Beverly.

Un superbe programme musical fut exécuté.

Mentionnons le succès remporté par M. Edmond Boucher de Cambridge, accompagné par M. Henri Dubord, baryton, qui a chanté l'extrême connu de Robert Le Diable: "Voici donc les débris du monastère antique."

Mlle Bernadette Beaudry de

Lyons, a chanté de jolies chansons avec un brio remarquable.

Mademoiselle Laurilla Balfarson, accompagnée par Mademoiselle Cécile Bédard de Québec, nièce du jubilaire, a interprété brillamment plusieurs morceaux de grande valeur musicale.

Au milieu du concert, une adresse de bonne tenue littéraire a été lue au jubilaire par M. Georges Gosselin, et une bourse substantielle lui fut présentée par deux gentilles fillettes de la paroisse: Mlles Anita Dussault et Rose Thériault.

Monsieur le curé Bédard sut répondre à l'adresse de ses paroissiens avec une verve tout à fait charmante. Dans une petite synthèse, où les bons mots se mêlaient aux paroles les plus sérieuses et les plus paternelles, il souligna et loua le zèle de ses paroissiens, le dévouement de son vicaire et l'amabilité de ses confrères.

Après Monsieur le curé, ce fut le tour de M. Henri Ledoux, Président de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique.

Il vint ensuite M. le juge Henri Burque, de la cour suprême du New Hampshire, lequel avec sa charmante épouse, avait tenu à se hausser de sa présence la fête de son ami et confrère.

"Vive encore cinquante ans en attendant l'autre sentence, c'est-à-dire la récompense due à l'ouvrier infatigable des œuvres de la foi, au gardien fidèle de la maison de Dieu" telle est la sentence qui résuma le discours de l'hon. juge.

Monsieur l'abbé Vermette, curé d'Ipswich, succéda à M. le juge Burque, pour dire, non pas les qualités, mais les défauts du jubilaire; son immense orgueil, ayant voulu mettre sa petite paroisse sur le pied des grandes paroisses, sa pédanterie, ayant voulu se faire passer pour un érudit, sa vanité, sa prétention à se faire passer pour un saint, son temps et ses énergies au profit de ses chers paroissiens.

Bref ce fut une fête inoubliable et c'est justice. Vingt-cinq années de sacerdoce, cela représente tant de grâces reçues et distribuées, tant de démarches consolatoires, tant de masses, tant de prières, tant de pardons et de visites, qu'un prêtre pousserait à bout la vertu d'humilité et qu'une paroisse serait trop ingrate en ne le remerciant pas trop tôt.

Ad. Multos Annos: Longue vie au curé de Beverly, et reconnaissance à M. l'abbé G. A. Godreau, ainsi qu'aux membres du comité: Mmes Alfred Thériault, Ad. Dussault, Alex. Bérubé, Frank Proulx, Didier Plourde, Liliane McHugh.

Mlles Yvonne Filiat, Alice Jacques, MM. Alfred Tremblay, Thomas Thériault, Alfred Thériault, et Arthur Godbout.

Voici le programme du concert tel qu'exécuté.

PROGRAMME
Les Montagnards A. Roland
Chœur
Chantez, Dormez, Riez Goumou
Mlle Aurèle Nadeau
Hosanna Jules Granier
Mlle Joséphine Marchand
Une Nuit de mai A. Thomas
Déclaration: Mme Alfred Fortin
Le Chepelet Ensamblant
Par M. Georges Gosselin.
Solo Mlle Bernadette Beaudry
Solo M. Emile Boucher
La Procession Franck
Le Baiser Dubois
Gavotte de Manon Massenet
Mlle Laurilla Baillargou
Adresse — Réponse — Discours
Le Petit Mousser Noël
Solo Mlle Bernadette Beaudry
Solo Mlle Bernadette Beaudry
Solo Mlle Alma Godbout
Le Chœur de Ninon Decues
Lucile de Lammemoor Donizetti
Solo de Cornet et de Trombone
M. Ed. d'Amour et Alex. Bérubé
Solo M. Emile Boucher

Adressé — Réponse — Discours
Le Petit Mousser Noël
Solo Mlle Bernadette Beaudry
Solo Mlle Bernadette Beaudry
Solo Mlle Alma Godbout
Le Chœur de Ninon Decues
Lucile de Lammemoor Donizetti
Solo de Cornet et de Trombone
M. Ed. d'Amour et Alex. Bérubé
Solo M. Emile Boucher

Adressé — Réponse — Discours
Le Petit Mousser Noël
Solo Mlle Bernadette Beaudry
Solo Mlle Bernadette Beaudry
Solo Mlle Alma Godbout
Le Chœur de Ninon Decues
Lucile de Lammemoor Donizetti
Solo de Cornet et de Trombone
M. Ed. d'Amour et Alex. Bérubé
Solo M. Emile Boucher

Adressé — Réponse — Discours
Le Petit Mousser Noël
Solo Mlle Bernadette Beaudry
Solo Mlle Bernadette Beaudry
Solo Mlle Alma Godbout
Le Chœur de Ninon Decues
Lucile de Lammemoor Donizetti
Solo de Cornet et de Trombone
M. Ed. d'Amour et Alex. Bérubé
Solo M. Emile Boucher

Adressé — Réponse — Discours
Le Petit Mousser Noël
Solo Mlle Bernadette Beaudry
Solo Mlle Bernadette Beaudry
Solo Mlle Alma Godbout
Le Chœur de Ninon Decues
Lucile de Lammemoor Donizetti
Solo de Cornet et de Trombone
M. Ed. d'Amour et Alex. Bérubé
Solo M. Emile Boucher

Adressé — Réponse — Discours
Le Petit Mousser Noël
Solo Mlle Bernadette Beaudry
Solo Mlle Bernadette Beaudry
Solo Mlle Alma Godbout
Le Chœur de Ninon Decues
Lucile de Lammemoor Donizetti
Solo de Cornet et de Trombone
M. Ed. d'Amour et Alex. Bérubé
Solo M. Emile Boucher

Adressé — Réponse — Discours
Le Petit Mousser Noël
Solo Mlle Bernadette Beaudry
Solo Mlle Bernadette Beaudry
Solo Mlle Alma Godbout
Le Chœur de Ninon Decues
Lucile de Lammemoor Donizetti
Solo de Cornet et de Trombone
M. Ed. d'Amour et Alex. Bérubé
Solo M. Emile Boucher

Adressé — Réponse — Discours
Le Petit Mousser Noël
Solo Mlle Bernadette Beaudry
Solo Mlle Bernadette Beaudry
Solo Mlle Alma Godbout
Le Chœur de Ninon Decues
Lucile de Lammemoor Donizetti
Solo de Cornet et de Trombone
M. Ed. d'Amour et Alex. Bérubé
Solo M. Emile Boucher

Adressé — Réponse — Discours
Le Petit Mousser Noël
Solo Mlle Bernadette Beaudry
Solo Mlle Bernadette Beaudry
Solo Mlle Alma Godbout
Le Chœur de Ninon Decues
Lucile de Lammemoor Donizetti
Solo de Cornet et de Trombone
M. Ed. d'Amour et Alex. Bérubé
Solo M. Emile Boucher

LA SANTE

par les

Pilules Rouges pour les femmes
pâles et faibles

"J'étais faible, chétive, languissante et mon système nerveux se ressentait de cet épuisement. J'ai employé les Pilules Rouges qui m'ont promptement et parfaitement tonifiée. J'ai aussi, avec le même remède, traité ma jeune fille de seize ans dont la croissance était difficile et qui était faible. Les forces lui sont revenues et j'eus la joie de la voir rieuse et pleine d'entrain."

Mme Emma PREFONTAINE, 9
Spruce, Sanford, Me.

"J'étais nerveuse, impatiente, sujette à des douleurs d'estomac, à des maux de tête et incapable de m'occuper à un travail constant. Les Pilules Rouges m'ont rendu les forces que j'avais perdues; mes nerfs sont maintenant très calmes et toutes mes douleurs sont disparues. Je m'occupe de mon ménage facilement et j'ai engraisé de plusieurs livres."

Mme Rose-Anna LIZOTTE, 59
Chestnut, Nashua, N.-H.

"J'étais faible, chétive et une douleur de dos, qui se faisait sentir dès le commencement de la journée, durait jusqu'au soir. Souvent aussi j'avais de gros maux de tête. Une amie me recommanda les Pilules Rouges comme incomparable tonique, chose dont je fus bientôt convaincue, puisque je me suis rétablie en quelques mois de leur emploi."

Mme Lucien VAUGEOIS, 23 1ère
rue, Shawinigan-Falls, P.-Q.

"Depuis quelque temps ma santé était dans un pitoyable état; mes forces diminuaient tous les

jours; j'étais nerveuse et à tout instant j'avais des étourdissements. Je souffrais aussi de douleurs dans les jambes et j'évitais de marcher autant qu'il m'était possible. J'ai employé les Pilules Rouges et au bout de quelques semaines je me portais mieux, j'étais plus forte et ne souffrais plus."

Mme Thomas DOYON, 30 Chest-
nut, Rochester, N.-H.

Les mères de familles font prendre à leurs fillettes les Pilules Rouges pour leur assurer une bonne formation.

Les femmes qui souffrent de maladies internes, d'anémie, etc., trouvent leur soulagement dans l'emploi des Pilules Rouges.

Celles qui craignent les troubles du retour de l'âge doivent recourir aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

CONSULTATIONS GRATUITES.
Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrions sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Limitée
274, rue St-Denis, Montréal

INTELLECTUELS
NECESSITEUX
EN RUSSIE

Paris, 10, (spécial). — La famine qui sévit actuellement dans diverses régions de la Russie a parmi ses victimes de très nombreux intellectuels. La famine a comme conséquence une hausse considérable des prix des produits de première nécessité ainsi que des réductions budgétaires concernant l'instruction publique (fermeture d'écoles) les travaux publics (suspension de travaux publics pour lesquels des ingénieurs des architectes, etc., ont été engagés) etc.

Les dernières données des bourses de travail constatent que le nombre des chômeurs enregistrés dépasse 1,360,000, dont 32% des travailleurs intellectuels, 25% des manœuvres et 25% des ouvriers qualifiés. Un très grand nombre d'intellectuels sans travail échappent à l'enregistrement des Bourses de travail dont les derniers règlements interdisent d'inscrire sur les registres les travailleurs intellectuels spécialisés, et les fonctionnaires ou employés comptant moins de 5 années de services soviétiques. Même en excluant seulement les chômeurs involontaires enregistrés aux bourses de travail, on arrive à la conclusion que, parmi les 24 millions d'habitants des villes russes, il y a actuellement un chômeur sur chaque 20 citadins.

La crise économique amène la fermeture de nombreuses usines et, par conséquent, la perte d'emploi des ingénieurs dont en même temps un grand nombre est remplacé par de simples contre-maitres. Plus de 40,000 professeurs et instituteurs des 2 sexes sont victimes de la fermeture des écoles de tous les degrés. La magistrature actuelle est recrutée exclusivement parmi les paysans et les ouvriers sans instruction juridique, les magistrats de carrière sont privés de la possibilité d'exercer leur profession et sont voués à la misère. Le nombre d'avocats est restreint par des décrets soviétiques, la majorité d'anciens membres du Barreau Russe n'y prend plus part. "L'épuration" des cadres des fonctionnaires en a exclu des dizaines de mille personnes vouées désormais au chômage involontaire et interminable.

Le calvaire des intellectuels en Russie a provoqué la création d'une œuvre de secours aux intellectuels nécessiteux. Cette œuvre humanitaire porte secours à ceux des intellectuels en Russie qui sont dans la misère. Le Comité Russe en France de Secours aux populations éprouvées par la famine en Russie, 9 bis rue Vincennes, Paris 16^e, possède de nombreuses adresses individuelles d'intellectuels en détresse appartenant à toutes les professions et habitant diverses régions.

LA CROIX DE LORRAINE
Pour le soulagement et la guérison des irritations de poitrine, Grippe, Enrouement, Bronchite, Asthme, Maux de gorge, Névralgie, Lumbago.

Dans toutes les pharmacies à 25 sous l'enveloppe de 10 feuilles.

LA CROIX DE LORRAINE
Pour le soulagement et la guérison des irritations de poitrine, Grippe, Enrouement, Bronchite, Asthme, Maux de gorge, Névralgie, Lumbago.

Dans toutes les pharmacies à 25 sous l'enveloppe de 10 feuilles.

LA CROIX DE LORRAINE
Pour le soulagement et la guérison des irritations de poitrine, Grippe, Enrouement, Bronchite, Asthme, Maux de gorge, Névralgie, Lumbago.

Dans toutes les pharmacies à 25 sous l'enveloppe de 10 feuilles.

LA CROIX DE LORRAINE
Pour le soulagement et la guérison des irritations de poitrine, Grippe, Enrouement, Bronchite, Asthme, Maux de gorge, Névralgie, Lumbago.

Dans toutes les pharmacies à 25 sous l'enveloppe de 10 feuilles.

LA CROIX DE LORRAINE
Pour le soulagement et la guérison des irritations de poitrine, Grippe, Enrouement, Bronchite, Asthme, Maux de gorge, Névralgie, Lumbago.

Dans toutes les pharmacies à 25 sous l'enveloppe de 10 feuilles.

LE SILENCE
EST D'OR

Et si nous avons depuis quelque temps gardé un peu le silence dans nos annonces, c'est qu'en effet nous avons, tout à l'avantage de notre distinguée clientèle et de tout le public de Québec en général fait la découverte d'une vraie mine d'or.

Tous nos Chefs de Rayons ont été avisés par l'Administration de la Maison de voir à réduire leur stock de vingt à trente pour cent et dans le plus court délai; ils se sont donc immédiatement réunis en assemblée sous la direction de notre Gérant des Ventes et ont unanimement décidé l'organisation d'une très grande vente spéciale, devant commencer samedi, le 25 octobre courant, pour se terminer vendredi soir prochain.

GRANDE VENTE
DES CHEFS DE RAYONS

Cette grande vente sera sous la direction immédiate de nos Chefs de Rayons, puisqu'en somme ils sont les premiers intéressés et les plus à même de décider des nombreuses splendides valeurs à offrir, et ils n'ont rien négligé pour faire de ce grand événement commercial le plus remarquable et le plus sensationnel jamais vu à Québec.

\$150,000.00

DE SURPLUS DE STOCK
A ETRE SACRIFIE SANS RESERVE

Le surplus total de notre stock à être écoulé pendant cette vente est d'au-delà de \$150,000.00, répartis dans tous nos rayons sans exception; c'est dire que pour y réussir dans si peu de temps, il ne faudra pas y aller de main morte, et tous nos Chefs de Rayons sont bien déterminés à s'en tenir à cette ligne de conduite.

UNE MINE D'OR

Généralement, pour bien comprendre il faut voir; mais ici, pour cette grande vente dont l'ouverture aura lieu samedi, il ne suffit que de mentionner "écoulement complet et immédiat d'un surplus de stock," "\$150,000.00 de valeurs exceptionnelles en marchandises de la dernière nouveauté offertes au prix coûtant et souvent plus bas", "une vente dont les Chefs de Rayons ont seuls le contrôle", etc., pour comprendre dans toute sa portée la valeur du mot ECONOMIE, et réaliser la somme même de toute l'économie dont pourra bénéficier tout le public durant cette Vente sensationnelle; nous n'insistons pas, mais qu'on se le dise.

VOYEZ NOTRE ANNONCE
D'OUVERTURE
DEMAIN DANS CETTE PAGE

VOYEZ

NOS

VITRINES

LISEZ

NOS

MESSAGES



ST-EL OI

CHOSIS ET AUTRES

Le Rev. Père Léonce Thériault qui se trouvait en route pour Casablanca, fera une conférence sur les missions d'Afrique.

— Mme Irénée Thériault qui se trouvait en promenade chez son beau-père M. Jacques Thériault donna le 29 sept est retournée chez elle à Montréal le 11 oct. dernier.

Le 9 oct. M. et Mme N. Perreault faisaient baptiser un bébé. Pararini et marraine, M. et Mme Jules Boivin.

— Jeudi le 9 oct. décédait à cette paroisse M. Nazaire Labrie, à l'âge de 75 ans. Son service et sépulture eut lieu le 11 au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Les porteurs du corps étaient de ses fils: MM. Ernest accourus de l'Ouest au chevet de son père mourant, Philippe, Omer, Adolphe, Emile et Raoul. Joseph cond...

Son épouse 8 fils et 2 filles.
Son autre fils Charles ne put ar-
river à temps pour les funérail-
les résidant à Vancouver.
Nos sympathies à la famille.
—Lundi matin le 12 sept M. A.
curé s'absentait pour assister aux
funérailles de notre député, M.
Charles A. Gauvreau à Rivière-
Loupi, il était de retour le même
jour.

— M^{rs} Jules Lizotte et Joseph April sont de retour d'un voyage à Québec après 2 jours d'absence.

— Le 13. L'honorable ministre de la justice était en visite chez son père M. S. Lapointe et retournerait le lendemain à ses nombreuses occupations.

— Le 12 oct. M. et Mme Ladislai Rioux des Trois Pistoles étaient en promenade.

s'absentait pour St-Mathieu 2854-
ler aux Quarante Haies

Myrella.

ST-NARCISSE

BAPTEMES

St-Narcisse, Champlain, 23. —
Doucette, Marie-Thérèse-Joséphine,
fille de Joseph Doucette et de Rébecca
Cossette, Parrain et marraine,
M. et Mme Aldéme Gervais.
—Gervais, Marie-Martha-Hor

— Tremblay, Marie-Colombe-Yvette, fille de M. Ludger Tremblay et de Olive Ayotte. Parrain et marraine, Antoine Magny, et Marie-Anne Ayotte.

— Cossette, Joseph-Ernest-Yves, fils de Fernand Cossette et de Albertine-Anisèle Nobert. Parrain, Joseph Mongrand; marraine, Albane

—Bronsard, Marie-Yolande-Gabrielle, fille de Joseph Bronsard et de Alice Marchand, Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Bronsard, Ste-Anne de la Pénide.

—Gauthier, Marie-Lucile-Suzanne, fille de Walter Gauthier et de Indiana Baril, Parrain et marraine, M. et Mme Frédéric Baril.

—Baril, Marie-Julienne-Florence, fille du Docteur Philippe Baril.

rairie, M. et Mme Arthur Bronsard.

—Gauthier, Marie-Lucie-Suzanne, fille de Walter Gauthier et de Indiana Baril. Parrain et marraine, M. et Mme Frédéric Baril.

—Baril, Marie-Julienne-Florence, fille du Docteur Philippe Baril et de Rose-Alma Brouillette. Parrain et marraine, Jules Trépanier et Marie Brouillette.

FUNÉRAILLES

Le quinze septembre furent célébrées, aux familles de M.

La Sainte Vierge, envers qui elle eut une tendre droiture, lui accorda de mourir le samedi, en l'octave de la Nativité, et d'être inhumée en la fête de Notre-Dame des Sept.

Douleurs. Son service réunit à grand nombre de fidèles; les Tertiaires et les Enfants de Marie, dont elle avait fait partie, y assistaient en corps. Ménagère au presbytère durant sept années, elle donna l'exemple de vertus remarquables et d'une piété profonde. **Bienheureux** ceux qui meurent dans le Seigneur! **ACCIDENT**
Un enfant, de trois ans, fils de

M. Joseph Bronsard, s'est brûlé grièvement; on craint qu'il ne succombe à ses brûlures.

ÉCOLES

Le nombre des enfants qui fréquentent les 12 écoles de la paroisse est de 440. L'école du village pour sa part en compte 123. Voici les noms de nos institutrices, à part les 4 religieuses Filles de Jésus, de l'école-modèle: Mlle M. Brousseau, Mlle M. Brousseau, Mlle M. Brousseau, Mlle M. Brousseau.

the Trudis, Emma Cloutier, Ed-
 nobert, Antoinette Quessy, Eliza-
 beth Adam, Elise Ayotte, Marie-
 Ange Trépanier, Rachel Baril, Jo-
 seph Cossette, Alma Veillette, Blanche
 Cossette et Mme H. Cossette.
STATISTIQUES
 Population 2671
 Families 374
 Distribution: —
 Farm. popul. 113 548
 Village 1536

Chutes	29	204
Rang St-Pierre	37	211
Grand'Ligne, haut	41	247
Grand'Ligne, bas	43	250
2ème rang	39	225
3ème rang	32	184
Rang des Hôles	28	147
Rang St-Félix	5	40
Rang Ste-Marguerite	3	15

EXPOSITION

Le 17 octobre, eut lieu, sur la
 terrasse, devant de notre Coopérative,

termine du gérant de notre
rative, M. Joseph Lacoursière,
exposition de plus de 200 moules
M.M. Rioux et Marcoux, astronomes
décernèrent de nombreux prix aux
meilleurs exécutés; un prix spé-
ciel donné aux jeunes cultivateurs
qui portèrent le jugement le plus
sûr à propos de la qualité de ces
"Insectes".

CALENDRIER

Vendredi, 24 octobre 1924
SAINT RAPHAËL
Il y a des chrétiens qui font des bonnes œuvres pour Dieu et qui y laissent s'insinuer petit à petit l'esprit de vanité ou de sensualité : œuvres semblables à la statue de Nabuchodonosor, qui commencent par une tête d'or et se terminent par des pieds d'argile. Dans toute bonne œuvre il y a l'honneur et le mérite. Dieu se réserve l'honneur et vous laissez le mérite...
Pratique.—Rendez service à ses camarades.
Int. part.—Prier pour les infidèles.
Or. jac.—Saints Anges, veillez sur mon cœur.

Bulletin météorologique.

Généralement beau

CHEZ SON EMINENCE

Son Altesse le Gouverneur du Canada, Lord Bingham de Viny, est allé présenter ses hommages au Cardinal L.-N. Bégin, hier après-midi, à l'Archevêché.
Il était accompagné de Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur de Québec, l'hon. M. Pérodeau.

CEREMONIES RELIGIEUSES

Dimanche prochain, S. E. le Cardinal L.-N. Bégin assistera à une messe solennelle qui sera célébrée en l'église paroissiale de St-Jean-Baptiste, à 11 h. 30, pour les Zouaves de Québec.
Le même jour, S. G. Mgr J.-A. Langlois sera présent à une autre messe solennelle qui groupera en la chapelle de N.-D. de Lourdes les membres de l'Œuvre du Pain des Pauvres.

L'UNIVERSITE HONORE S. G. MGR LANGLOIS

Sa Grandeur Monseigneur J. A. Langlois, Auxiliaire, de Son Eminence, vient d'être nommé par le Conseil universitaire de Laval, professeur d'Écriture à la Faculté de Théologie.
On sait que l'Évêque de Titopolis enseigna durant dix-huit années la Dogmatique et la Morale au Grand Séminaire local, après avoir complété dans les Universités d'Europe une culture déjà merveilleuse.
L'Action Catholique présente à S. G. Mgr Langlois ses félicitations les meilleures.

A CORRIGER

Dans les notes parues sur le Père Druillette, page 3, de l'Action Catholique du 18 octobre, on lisait :
"On prétend que les sauvages pouvaient parcourir 25 à 30 milles en remontant la Chaudière."
Il aurait fallu écrire, après les mots 30 milles, "par jour".

UNIVERSITE LAVAL COURS DE COMMERCE

Les cours de droit commercial commenceront lundi, le 27 octobre, à 7 h 45 du soir, pour se continuer tous les lundis et mardis.
Les cours d'économie politique se donneront à partir de mardi 28 octobre, tous les mardis et jeudis à 8 heures du soir.
L'on est prié de s'inscrire chez M. l'abbé Camille Morissette, au Séminaire.
Les cours de comptabilité seront remis à l'année prochaine.
W. E. CANNON, ptre. Secrétaire.

RETRAITES FERMEES A LA VILLA ST-PAUL

Pour jeunes filles : Du 31 octobre au 4 novembre.
Pour dames : Du 18 au 22 novembre.
C'est afin de permettre à un plus grand nombre de jeunes filles de profiter des saints exercices d'une retraite, que cette date du 31 octobre au 4 novembre a été choisie.
Les Missionnaires de l'Immaculée Conception.

A MESSIEURS LES CURES ET A TOUTES LES PERSONNES

qui assisteront aux séances de la journée diocésaine des œuvres de l'Action Catholique, le Secrétaire des Œuvres souhaite la bienvenue à sa bibliothèque de propagande religieuse et sociale, 165, rue Sainte-Anne, Québec.

LA ROYAUTE SOCIALE DE N. S. JESUS-CHRIST

S. E. le Cardinal Bégin dit la messe d'ouverture de la "journée diocésaine des œuvres d'action sociale catholique" — Chez les Ursulines — S. G. Mgr Langlois est présent — Sermon de Mgr L. A. Paquet, P. A., V. G. — La presse catholique.

La journée diocésaine des Œuvres de l'Action Sociale Catholique a débuté, ce matin, par une messe solennelle dite à la chapelle du couvent des Ursulines par Son Eminence le Cardinal Bégin.
Un clergé nombreux et distingué, dont S. G. Mgr Langlois, assistait à cette messe ainsi que près de 300 laïques, amis et membres de l'Action Sociale Catholique.
A la fin de la messe, Mgr L.-A. Paquet, P. A., V. G., a prononcé un sermon et traité de "La royauté sociale de Jésus-Christ".
Son Eminence était assistée de MM. les abbés N.-J. Proulx, grand de l'Action Sociale Ltee et La-Tursson, chef du Secrétariat des Œuvres et directeur de l'Apôtre.

Dans le chœur, aux côtés de S. G. Mgr Langlois, auxiliaire de Québec, on remarquait : Mgr L.-A. Paquet, P. A., V. G. Mgr F. Pelletier, P. A. Mgr T.-G. Rouleau, P. A., et parmi les autres membres du clergé présents à la cérémonie, dans la nef ou le chœur, Mgr R. Lagueux, P. D., le chanoine C. Bouchard, MM. les abbés Camille Roy, F. Blanchet, Art. Robert, Cyr. Gagnon, La Garon, J.-F. Dumais, D. Garon, A. Paré, E. Dery, le R. P. Jacob, O.M.I., R. P. Bonaventure, O.F.M., MM. les abbés Ant. Huot, J. Ferland, A. Lapointe, P. Boyd, F. Lamontagne, L.-E. Hudon, A. Bourassa, S. Bélanger, A. Boulet, E. Groleau, A. Bélanger, Eug. Délelle, E. Jobin, A. Caron, A. Laberge, A. Laliberté et autres.
Parmi les laïques, on remarquait les hon. Th. Chabais et Mme Chabais, N. Garneau et Mme Garneau, M. le Commandeur Cyr. Tessier, MM. N. Portier, J.-S. Matte, S. Lapointe, C.R., N.-E. Papillon, I.

L'HON TASCHEREAU ET LE CONCERT PLAMONDON-PAQUIN

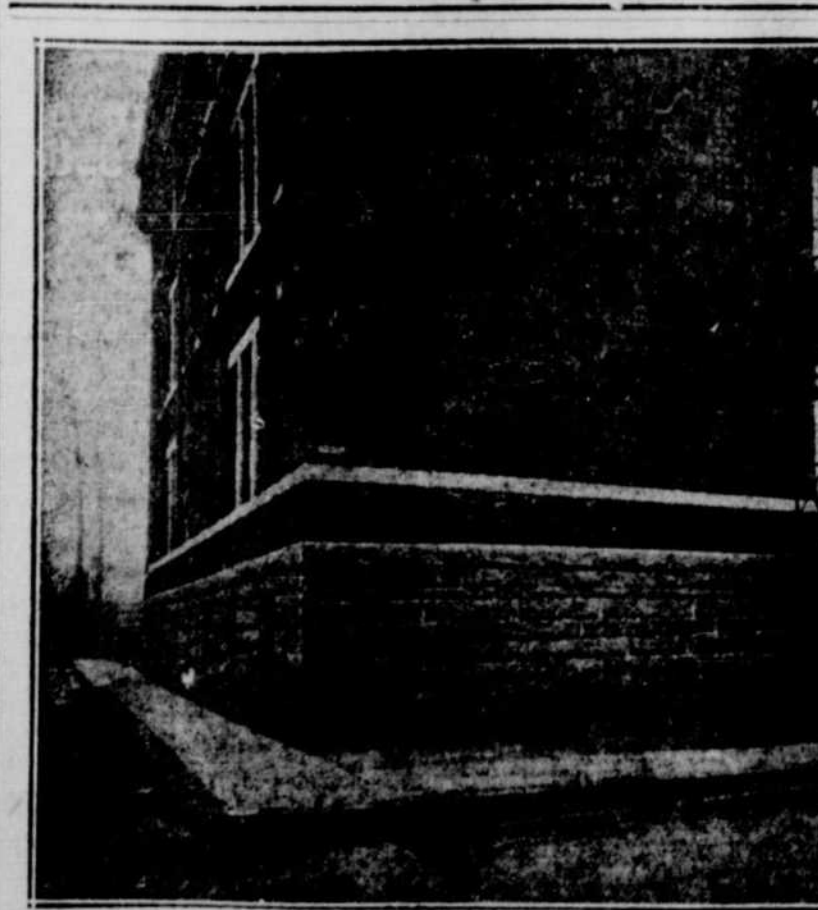
Nos deux éminents compatriotes auront l'honneur de chanter devant que la société de Québec compte de plus select.
L'honorable Premier Ministre et Madame Taschereau seront au premier rang, pour applaudir les deux artistes.
Le tout Québec musical se doit de ne pas manquer cette occasion la dernière peut-être, d'entendre le parfait chanteur qu'est Rodolphe Plamondon, assisté de M. Paquin, basse de grand avenir.

EXPOSITION DE DINDONS

Une exposition de dindons aura lieu les 28 et 29 octobre à la Baie Saint-Paul, dans le comté de Charlevoix. Elle est ouverte aux électeurs de ce comté, qui est renommé pour l'élevage du dindon. La première journée sera consacrée à la réception et à l'appréciation des sujets et le deuxième jour, des démonstrations seront données pour l'avantage des éleveurs.

VENTE D'UNE PROPRIETE

Le notaire J. Sirot, pour la maison J.-E. Livernois Ltee, a fait l'acquisition, ce matin, d'une propriété appartenant à la succession J. A. Ross, sur la rue Beaulieu. Cette propriété vendue à la Cour de Pratique, a été achetée au prix de \$24,600. La vente était en vue du règlement de la cause Royal Trusts vs la succession J. A. Ross.



L'école de l'Immaculée Conception où auront lieu les offices de la paroisse de Notre-Dame de Grâce en attendant la construction de l'église. (Photo LIVERNOIS, Québec)

A LA MEMOIRE DE LEON XIII

Rome, 23. — Une grande cérémonie funèbre aura lieu le 3 novembre, en la basilique du Latran pour le pape Léon XIII dont les restes viennent d'être transportés de St-Pierre à Saint-Jean. La Sacré-Collège, la Cour papale et les diplomates assisteront à cette cérémonie. Le Souverain Pontife accordera une dispense spéciale afin que le Cardinal Vannutelli puisse célébrer la messe à l'apostolique de St-Jean Le cardinal Vannutelli, doyen du Sacré-Collège est l'un des quatre cardinaux vivants, créés par Léon XIII.

LAVAL ET LE CORPS ENSEIGNANT

Le Conseil de Laval, suivant une coutume en honneur dans les Universités d'Europe et des Etats-Unis, a fixé pour ses professeurs une limite d'âge. Tous ceux qui auront atteint à soixante-cinq ans ne donneront plus de leçons régulières.
Le statut des professeurs sexagénaires n'a pas été encore définitivement arrêté. On croit, cependant, qu'ils garderont leur chaire et resteront professeurs titulaires, cependant que des chargés de cours leur succéderont dans l'enseignement.

INCENDIE CHEZ HOLT, RENFREW & CO

Le magasin de la maison Holt, Rénfrew et Co., rue Beaulieu a fait le feu la nuit dernière. De fait, le feu a causé des dommages pour plusieurs milliers de piastres et sans la prompt intervention des pompiers, il est certain que le magasin aurait été en grande partie rasé.

C'est dans le puits d'un élévateur allant du quatrième au cinquième étage de la bâtisse que le feu a pris naissance. L'avertisseur automatique de la Dominion Messengers et Signal Co., donna l'alarme et les employés de la compagnie collaborèrent aussitôt le feu, avec le gardien, M. Duchaine. Les appareils automatiques, mis en opération par l'ardeur du feu ont causé l'extinction d'une partie du stock considérable de la maison. Les pompiers appelés par téléphone furent rapidement sur les lieux et en quelques minutes, ils avaient réussi à éteindre le feu complètement. Le stock du magasin était évalué à plus d'un demi million, et a subi des dommages considérables.

COMMISSAIRE ROYAL POULES CANADIENNES EN BELGIQUE

Le progrès de l'aviculture de la province de Québec vient d'attirer l'attention en Europe d'une façon pratique pour notre province. En effet, un éleveur belge, monsieur M. J. Franzen, de Melreux, Belgique, vient de commander à la fédération de l'Union Expérimentale des Agriculteurs de Québec 54 poulets et coqs Plymouth rock, Rhode Island rouges et Wyandottes blanches, qui lui ont été expédiés et sont arrivés à destination en parfaite condition. Monsieur Franzen se déclare enchanté de ses poules canadiennes et va en ordonner d'autres l'an prochain.

VOL DE \$1000

Un anglais du nom de Heard, récemment arrivé au pays, a porté plainte hier après-midi au détective Walsh, de la sûreté provinciale, contre deux individus que l'on croit appartenir à l'équipage d'un navire actuellement dans le port et qui auraient volé le plaignant d'une somme de \$1,000. Le vol aurait été commis dans une taverne où trois hommes, d'après la déclaration du plaignant, auraient joué.



Le presbytère temporaire de la nouvelle paroisse de Notre Dame de Grâce. (Photo LIVERNOIS, Québec)

LES TRAVAILLEURS CATHOLIQUES S'EN VONT A OTTAWA PRESENTER LES VOEUX DE LEUR DERNIER CONGRES

Le Bureau confédéral de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada se présentera demain midi devant les Ministres du Cabinet fédéral pour présenter les vœux du congrès de St-Alfred. Les vœux que le congrès adresse à Ottawa ne sont pas bien nombreux, les questions du travail appartenant aux législateurs, mais ils ne manquent pas d'importance. L'un d'eux, par exemple, demande que l'on mette un frein à la politique actuelle d'immigration, qui complique considérablement la question du travail et augmente l'année des chômeurs.
Une autre demande l'imposition d'une taxe de 20 pour cent sur tous les vaisseaux construits à l'étranger, l'Angleterre comprise, et qui s'en viennent au Canada faire le service du cabotage. Pour permettre à nos chantiers maritimes de faire une concurrence avantageuse aux chantiers étrangers, on y demande encore que certaines matières premières qui doivent servir à la construction de ces vaisseaux entrent au Canada en franchise.

Le Congrès posera encore la question bien connue de la reconnaissance officielle des syndicats catholiques par le Gouvernement fédéral. Seront à Ottawa demain midi : MM. Pierre Beaulieu, président de la C. T. C. C.; Achille Morin, vice-président; J. G. Bolduc, 2ème vice-président; Ferdinand Laroche, secrétaire-général; Thomas Poulin, secrétaire-adjoint; J. A. Comeau de Lachine; trésorier. Les délégués seront accompagnés par le Dr J. E. Fontaine, député de Hull, et d'autres députés.

SACHONS CONSERVER A NOTRE RACE TOUTES SES ENERGIES

Le Dr. P.-V. Faucher met en garde contre les dangers qui menacent la survie d'une race -- Maudits soient ceux qui entravent la conception -- Un exemple funeste -- Brillant succès du diner causerie de la section St-Jean de la Société St Jean-Baptiste.

Le diner-causerie de la section St-Jean-Baptiste de Québec, qui a marqué, hier soir, l'inauguration de l'hôtel Manoir Montmorency, dont M. A.-J. Pelland vient de doter notre ville, a obtenu le plus brillant succès. Plus de deux cent cinquante personnes sont allées entendre la belle causerie donnée par le docteur P.-V. Faucher, député de Québec-Centre, qui a entretenu les patriotes réunis autour des tables du spacieux hôtel de la nécessité de former des hommes vraiment dignes de ce nom et de bons citoyens pour assurer la survie de la race.
On remarquait au dîner de la société plusieurs citoyens éminents. Aux côtés de M. J. Rochette, vice-président de la section Saint-Jean, président de la réunion, se trouvaient S. H. le maire Samson, Mgr Laberge, curé de St-Jean-Baptiste, M. L. Létourneau, président général de la société St-Jean-Baptiste, M. Pabbé J. Morel, MM. les abbés Cyrille Gagnon, directeur du Grand Séminaire, Gagné et Garant, visiteurs à St-Jean-Baptiste, le Dr P.-H. Béhar, leader du Conseil, M. J.-S. Matte, vice-président général de la société, M. J. Emond, président de la section Saint-Roch, M. Alph. Poullin, président de la section Notre-Dame, et plusieurs autres.

BOURSIER DESIGNE LE TRAVAIL DU DIMANCHE

Quebec, le 22 octobre 1924
Monsieur le Directeur de l'Action Catholique, Québec.
Monsieur,
Le Chronique du 20 octobre rendant compte de l'assemblée tenue à Loretteville lors du choix de M. Ludger Bastien comme candidat, contient une déclaration à l'effet que certains orateurs se seraient plaints de ce que l'on travaillait le dimanche à l'entrepôt de la Commission des Liqueurs, en construction à Québec.
Votre journal du même jour, dans un article en dernière page, sous le titre "On travaille encore", attire l'attention des lecteurs sur le fait que la veille, dans une maison en construction à la Base-Ville, des ouvriers s'occupaient de faire et de poser du béton.
J'ignore si l'Action Catholique réfère elle-même à l'entrepôt de la Commission des Liqueurs, mais pour qu'il n'y ait pas de confusion, je tiens en ma qualité d'entrepreneur principal des travaux se poursuivant à l'entrepôt en question, à déclarer emphatiquement qu'il ne s'est pas fait à ma connaissance et depuis que l'entrepôt se m'a été confié, à savoir depuis le 1er octobre, de la construction, aucun travail le dimanche, et le vous prie, Monsieur le Rédacteur, avec votre loyauté bien connue, de vouloir bien publier dans les colonnes de votre journal, cette lettre, afin de rendre justice à qui justice est due.
Croyez-moi,
Votre bien dévoué,
Adolphe DESLAURIERS.

NAISSANCE

PELLATIER — M. Jos Pelletier et Mme Pelletier, née Allard Lanouette, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 17 et baptisée sous les prénoms de Marie-Alice Héloïse-Julia.
Parrain et marraine M. et Mme Eugène Lanouette, voyageur de commerce, grands-parents de l'enfant représentés par M. et Mme P. E. Corriveau, chef de file à St-Paulin, C. N. R.
Porteuse Mme B. Brodeur.

DÉCÈS

Nous demandons instamment à tous nos abonnés et lecteurs de vouloir bien penser dans leurs prières du soir aux personnes dont les noms suivent.

LAVEAU — A St-Roch de Québec, est décédé, à l'âge de 64 ans, M. Philippe Laveau.
Les funérailles auront lieu vendredi après-midi le 24 courant à 4 heures.
Départ de la maison mortuaire, No 237 rue Richemond, à 3 h 45 pour l'église de St-Roch et de là au cimetière St-Roch.
Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES

NADEAU — La famille Nadeau remercie bien sincèrement les parents et amis, éprouvés les employés de la Dominion Corset qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mlle Madeleine Lina Nadeau; soit par offres de messes, bouquets, spirituels, tributs floraux, visites et assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.

RECONNAISSANCE

Remerciements à la Bienheureuse Thérèse de l'Enfant Jésus pour faveur obtenue. W. M. P.

SI VOUS VOULEZ VOUS AMUSER

Aller au BAZAR de la paroisse du Sacré-Cœur, 28 rue Montmorency, ouvert tous les jours, de 15 heures et de 8 à 11 heures a. m. Admission gratuite.

PROCEDURE

Le Conseil Exécutif provincial a adopté hier les ordres en conséquence à la livraison aux parents des cinq corps des condamnés à mort qui doivent monter sur l'échafaud vendredi matin.

D'après votre expérience, est-il habituel, que trois voyageurs opèrent ainsi ensemble?
Non.
Hier après-midi, s'est continué l'affaire de Plamondon et autres inculpés de conspiration frauduleuse.

Mme J. Ménard déclare que les grosses de sirop Plamond et Laveau avaient été expédiées à son mari au lieu de six douzaines qui avaient été commandées.
Les acheteurs pour partie furent poursuivis en recouvrement du prix total. Un débat incident se greffa sur la production du dossier de Mme J. Ménard sera examinée à nouveau sur le litige qui est en cours au Supérieur.

Mme Ménard affirme qu'il ne fait point question de population; elle tint à son mari le contrat qui devait lui assurer le monopole exclusif des sirops sucrés.
M. Gédéon Mercier, de la section, Roméo Guindon, de Plamondon, E. Pagé, de St-Sauveur de Terrebonne, Philippe Cormier, de Québec, J.-E. Dubé, pharmacien à Québec et P. Mooney, du C. N. R., se disputèrent tour à tour, les témoins étrangers ont déclaré, les uns, que l'envoi dépassait la commande, les autres, qu'ils croyaient avoir point signé de billets.

M. Dubé dit ne point connaître le Plamond. Quant à M. Mooney, il pense que la Cie International Bakers transféra principalement les centres de colonisation d'où elle se voyait retourner souvent une partie de ses marchandises consignées.

Les liqueurs données "FLUET"

sont des breuvages de lue, A la portée de tout le monde.

CHIRURGIEN

Dr PAUL-V. MARCEAU

Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
Spécialités: Maladies d'Estomac et des Intestins.

Chirurgie générale.

218 ST-FRANCOIS

Tél: 2-7777.